

LE CANADIEN S'EST VIDÉ ET VAINCU LES BRUINS 5-3

Des gestes inutiles, puis du vrai jeu!



**La même
fiche que
l'an
dernier:
50 points
en 40
matches**

**L'attaque
à cinq a
produit
trois buts**

pages 2 à 4

**AU TEMPLE DE
LA RENOMMÉE
DU BASEBALL**

**McCovey
a déjà
sa place
parmi
les plus
grands**

page 14

Le gardien Pat Riggin, avec Ryan Walter dans les jambes, était battu sur ce jeu. Mais le tir de Tom Kurvers, au cours d'un avantage numérique du Canadien en première période, devait toucher le poteau. Ce qui n'a pas empêché la formation mont-réalisaise de vaincre les Bruins 5-3.

photo LA PRESSE Denis Courville

GUY LAPOINTE DEVIENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

Chouinard dirigera les Chevaliers

page 8

Inquiet, Stéphane Richer veut rencontrer « M. Perron »

■ Pendant que ses coéquipiers se réjouissaient de la victoire contre les Bruins de Boston, Stéphane Richer n'en menait pas tellement large dans son coin du vestiaire, hier soir.



RICHARD HÉTU

Richer était sur la patinoire sur deux des trois buts des Bruins et il en était très déçu après le match.

« Si je ne parviens pas à jouer de nouveau comme je le faisais au début de la saison, a dit Richer, ou bien je me retrouve dans les estrades ou bien on m'envoie à mon équipe junior. »

Inquiet, Richer éprouve des ennuis à retrouver son synchronisme depuis qu'il a effectué un retour au jeu après une blessure à la cheville gauche.

Et au lieu de faire preuve de patience, d'attendre son tour, il se fait beaucoup de mauvais sang et fait connaître son mé-

contentement sur la place publique.

« J'ai toujours eu beaucoup de glace, a dit Richer. Je suis prêt à comprendre que l'attaque à cinq va bien, mais j'aimerais quand même jouer un peu plus souvent. Comme c'est là, quand j'embarque, je me fais compter des buts et ça me rend encore plus nerveux. »

« Je veux avoir un meeting avec M. Perron pour discuter de la situation, a ajouté Richer. En ce moment, tout ce que je fais n'aide pas l'équipe... »

Kurvers étonne

Il va sans dire que les plaintes de Richer ne comptaient pas tellement dans l'univers du défenseur Tom Kurvers, qui a peut-être disputé son meilleur match de la saison à la ligne bleue, hier soir.

« En ce moment, ce que je fais n'aide pas l'équipe »

Utilisé de façon sporadique au début de la saison, Kurvers accomplit un travail efficace depuis que Chris Chelios et Rick Green ont pris le chemin de l'infirmerie.



« C'est le travail au sein de l'attaque à cinq qui me donne confiance, a dit Kurvers. Le coach m'emploie dans ces circonstances depuis deux parties et je ne peux demander mieux. Quand vous avez un Mats Naslund ou un Bobby Smith à vos côtés, ça facilite la tâche. »

Kurvers ajoute qu'il a compris le message que Jean Perron lui avait lancé au début de la saison.

« Il voulait que je m'implique davantage dans la partie et que je complète mieux mes mises en échec, a déclaré Kurvers. Je pense que le message est arrivé à bon port. »



Photo Denis Courville, LA PRESSE

Le match n'était vieux que de 23 secondes quand Nevin Markwart a servi un double-échec à Ryan Walter. Steve Rooney s'est amené pour engager le combat qui n'a pas tourné à son avantage.

Usé... mais vrai

■ Usé mais vrai. Voilà comment on pourrait qualifier le discours que tenait Larry Robinson après la victoire du Canadien contre les Bruins de Boston, hier soir.

« Dans notre division, une défaite est toujours un très gros morceau à avaler, a déclaré Robinson. Elle peut vous faire passer de la première à la quatrième place. C'est pourquoi il était important de remporter le match de ce soir. C'est une victoire qui vaut quatre points. »

Malgré les incidents de la première période, Robinson a apprécié l'intensité de la rencontre.

« C'était une partie très physique, a-t-il dit. Il y a eu beaucoup de gestes inutiles au début, mais ça s'est calmé par la suite. »

« Je pense que les joueurs ont compris que c'était en mettant l'adversaire en échec et en marquant des buts qu'on gagnait des parties. Pas en laissant tomber les gants. »

À l'instar de Robinson, Jean Perron, l'entraîneur du Canadien ne croyait pas que les Bruins étaient venus au Forum pour intimider leurs adversaires.

« Ils sont venus pour gagner, a dit Perron. Les esprits se sont échauffés au début, mais on

s'est qu'il fallait jouer au hockey par la suite. »

Selon Perron, les buts comptés en avantage numérique par son équipe (trois) ont été déterminants dans l'issue de la rencontre.

L'entraîneur du Canadien a cependant noté un léger laisser-aller de la part de ses joueurs après qu'ils eurent pris une avance de 4-1.

« Les gars étaient très émotifs ce soir et ils ont laissé le plan de match à un moment donné. Je pense notamment que le but marqué par les Bruins à sept secondes de la fin de la deuxième période n'avait pas sa place. »

« On n'a manqué de respect pour l'attaque à cinq des Bruins et on n'avait pas raison de le faire. »

« Cependant, en troisième, on a été beaucoup plus disciplinés. »

Enfin, Perron a vanté le travail de Kurvers depuis quelques matches.

« Il joue du gros hockey, a-t-il dit. Je le fais jouer sur l'attaque à cinq parce que j'ai senti qu'il avait plus confiance. Je voulais aussi libérer Robinson, et j'ai dit à Kurvers qu'il y avait une place pour lui sur l'attaque à cinq s'il savait la prendre. Il a bien réagi. »

R.H.



Il est long, le chemin...

2 • Stéphane Richer (44) file un mauvais coton. Hier, il a été sur la glace pour deux des trois buts des Bruins. À l'attaque, rien de trop dangereux, non plus. Le jeune homme en arrache et fait connaître ses sentiments.

Photo Denis Courville, LA PRESSE

L'ATTAQUE À CINQ DU CANADIEN A RAISON DES BRUINS, 5-3

Jusqu'aux dernières énergies...

Dans un sixième match en neuf jours, le Canadien a dû utiliser tout ce qui lui restait d'énergie pour battre les Bruins de Boston 5-3 hier soir au Forum. Kjell Dahlin a compté le dernier but des siens pour permettre à Jean Perron de respirer plus à l'aise alors qu'il restait 1:41 de jeu.



RONALD KING

Les Bruins, menés 4-1 en deuxième période, ont bien failli rejoindre leurs rivaux.

L'entraîneur Butch Goring et le directeur général Harry Sinden ont vivement contesté le travail de l'arbitre Kerry Fraser en fin de match. Ce dernier a brisé un loi non écrite en décrétant une punition aux Bruins alors qu'il restait deux minutes de jeu. Dahlin en a profité.

La victoire permettait au Canadien d'égaliser sa fiche de l'an dernier à pareille date: 50 points en 40 matches. Elle lui permettait aussi de reprendre seul la première position de sa division.

Quatre buts ont été comptés en avantage numérique et les spécialistes du Canadien, Kurvers, Naslund, Robinson, Walter et Dahlin ont fait la différence avec trois. A cinq contre

cinq, les deux équipes ont été prudentes.

Steve Penney, excellent en troisième période, a mérité une victoire qu'il attendait depuis le 14 décembre dernier. Son rival, Pat Riggins, a aussi bien fait en fin de match.

Les mises au point

Les deux entraîneurs ont envoyé des hommes robustes pour commencer le match et après 27 secondes de jeu, un premier combat éclatait entre Nevin Markwart et Steve Rooney. Le petit Markwart, que les joueurs du Canadien détestent, s'est plutôt bien défendu après avoir provoqué Rooney. McPhee et Blum allaient un peu plus tard livrer un combat de lutte; enfin, l'inévitable affrontement entre Chris Nilan et Jay Miller a eu lieu. Un combat pour hommes où les deux boxeurs se sont tapochés tour à tour.

Côté hockey, les deux équipes ont été prudentes comme c'est toujours le cas entre Bruins et Canadiens. Chacune a eu droit à deux avantages numériques. L'attaque à cinq des Bruins n'a jamais pu s'organiser. Celle du Canadien a bien contrôlé la rondelle à sa première chance et Tom Kurvers a frappé le poteau. Les Bruins se sont beaucoup mieux défendus à la deuxième occasion.

Craig Ludwig a surpris le gardien Pat Riggins à 3:12 avec un lancer précis dans la coin supérieur droit. Son premier de la saison, un beau.

La recrue Randy Burridge, oublié par la défense du Canadien, a ensuite battu Steve Penney sur le côté court avec un vil lancer du poignet à 12:29.

À 18:37, Ryan Walter profitait d'un rapide échange de passes avec DeBlois et Richer pour lancer la rondelle entre les jambières de Riggins.

Le Canadien aura limité les Bruins à seulement quatre lancers au cours de la première période.

Duel d'attaques à cinq

Pas de bagarre en deuxième période mais l'arbitre Kerry Fraser a décerné six mineures. Les attaques à cinq des deux équipes étaient mises sous pression.

Celle du Canadien a d'abord compté deux fois pour se donner une avance de 4-1.

Naslund, avec son 28e, a complété un superbe jeu de passes avec Kurvers à 8:41. Le même Kurvers, excellent joueur de pointe, a battu Riggins avec un lancer frappé dans le haut du filet. Le gardien des Bruins aurait dû réussir l'arrêt.

A cinq contre cinq, Kraig Nienhuis, laissé seul devant Penney après une mêlée, a compté avec un faible lancer du revers.

En fin de période, l'attaque à cinq des Bruins, minable depuis le début du match, a finalement produit après que Mike Lalor eut écopé une mauvaise punition. Middleton a préparé un beau jeu pour Geoff Courtnall.

Les Bruins sont vite revenus dans le match.

Penney et Riggins ont tour à tour réussi de bons arrêts pendant la deuxième période.

Brian O'Neill, responsable de la discipline dans la LNH, assistait au match... Le jeune Randy Burridge, des Bruins, a connu un bon match... Mike O'Connell, des Bruins, porte maintenant casque et visière, lui qui jouait

tête nue... Gord Kluzak a été utilisé à l'aile gauche pendant tout le match... L'attaque à cinq du Canadien a excité la foule même quand elle ne marquait pas. Naslund, Robinson et Kurvers ont fait des tours de magie tandis que Ryan Walter contrôlait le jeu le long des bandes... L'absence de Ken Linseman, toujours en forme contre le Canadien, a pesé sur les Bruins hier...

UNE PUNITION EN FIN DE MATCH!

Kerry Fraser a fait rugir Harry Sinden

L'arbitre Kerry Fraser est peut-être l'un des meilleurs de la LNH. Il s'est toutefois mis dans une situation compliquée hier en décrétant une punition à Bill Derlago alors qu'il restait un peu plus de deux minutes à jouer. Le Canadien a immédiatement mis fin à une remontée des Bruins avec un but de Dahlin.

La décision de Kerry Fraser est inusitée dans le hockey de la LNH, surtout que la mise-en-échec n'était pas meurtrière.

Le directeur général Harry Sinden a d'abord explosé sur la galerie de presse. Son entraîneur Butch Goring l'a imité à la fin du match.

Mais il s'est calmé avant de recevoir les journalistes. «La décision de l'arbitre était cheap. Le match était intéressant jusque-là mais ils nous ont sortis de la course.

«Juste avant, il a laissé passer une infraction semblable au dépens de Geoff Courtnall. S'il avait donné les deux punitions, j'aurais mieux compris.»

Goring a expliqué aussi calmement son choix de joueurs en début de match: Miller, Markwart, Curran, Klusak et Thelven, tous des hommes forts.

Jean Perron avait prévu le coup et une bagarre entre Rooney et Markwart s'est vite déclenchée.

«Je voulais voir comment le Canadien allait réagir. Je ne savais pas ce qu'ils avaient dans la tête. De toutes façons, nous ne commençons jamais les bagarres.

«Mais dans le fond, je voulais surtout éviter de voir Guy Carbonneau et Bob Gainey contre Barry Pederson et Rick Middleton.»

Goring a terminé en parlant de la course serrée dans la division Adams. Il reste que le match d'hier a coûté cher aux Bruins. Ils se retrouvent maintenant à sept points du Canadien et du premier rang. **R.K.**

SOMMAIRE

BOSTON 3 CANADIEN 5

Première période

1. CANADIEN, Ludwig 1 (Smith, DeBlois) 3:12
2. BOSTON, Burridge 6 (Kluzak) 12:29
3. CANADIEN, Walter 10 (DeBlois, Richer) 18:37

Pénalités — Rooney Can Markwart Bos 0:23, Carbonneau 1:11, McPhee Can Blum Bos 3:54, Kasper Bos 7:11, Nilan Can, Miller Bos 12:29, Curran Bos 13:29

Deuxième période

4. CANADIEN, Naslund 28 (Kurvers, Robinson) 8:41
5. CANADIEN, Kurvers 6 (Robinson, Smith) 13:57
6. BOSTON, Nienhuis 13 (Pasin, Kasper) 15:13
7. BOSTON, Courtnall 8 (Middleton, Pederson) 19:53

Pénalités — Svoboda Can 0:35, Ludwig Can 5:29, O'Connell Bos 6:42, Thelin Bos 13:02, Curran Bos 15:24, Lalor Can 19:04

Troisième période

8. CANADIEN, Dahlin 23 (Robinson, Naslund) 18:19

Pénalités — Trambly Can 3:56, Curran Bos 9:50, Derlago Bos 17:45, Bos banc par Markwart 18:19

Tirs au but

- BOSTON 4 7 8 — 19

- CANADIEN 10 12 6 — 28

Gardiens

- BOSTON Riggins

- CANADIEN Penney

Avantages numériques

- BOSTON 1-6

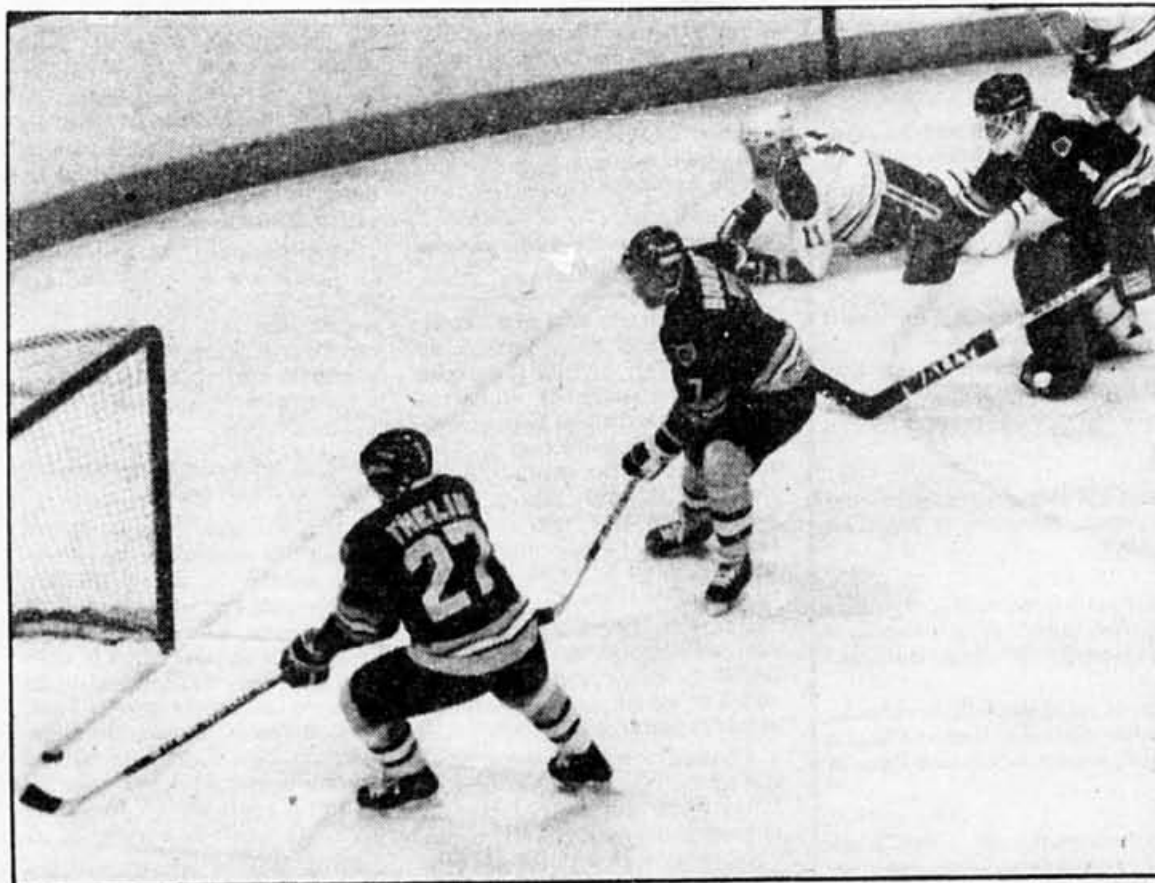
- CANADIEN 3-7

- Arbitre — Fraser.

- Juges de lignes

- D'Amico et Scapinello.

- Assistance — 17.245.



Ryan Walter était sûr. Pat Riggins et Raymond Bourque aussi. Mais la rondelle n'a jamais traversé la ligne. Mats Thelin a réagi à temps pour la balayer. Moses!

Photo Denis Courville, LA PRESSE

Nos 3 étoiles

- ★ **Tom KURVERS**
- ★ **Geoff COURTNALL**
- ★ **Larry ROBINSON**

« Markwart n'a peur de personne » - Butch Goring

■ L'examen arthroscopique au genou gauche qu'a subi **Chris Chelios** la semaine dernière n'a révélé aucune blessure grave. Serge Savard l'a confirmé hier en précisant que son jeune défenseur pourrait recommencer à patiner dans trois ou quatre jours.

Chelios avait été blessé le 19 décembre lorsque mis en échec par Dale Hunter, des Nordiques de Québec.

« S'il boite encore, a dit Savard, c'est parce qu'il a encore du liquide dans le genou. Mais l'arthroscopie a démontré qu'il n'avait subi aucune blessure grave et que des ligaments avaient été tordus, rien de plus », a souligné Savard.

« Nous ne sommes pas vraiment pressés de le voir revenir au jeu. Il ne reviendra que lorsqu'il sera complètement rétabli. Il n'est pas question qu'il joue avec un genou guéri à 80 p. cent. »

Après avoir participé au championnat du monde junior, à Hamilton, **Alain Côté**, le premier choix des Bruins en 1985, a pris le chemin de Granby, où il s'aligne pour les Bisons de la ligue Junior Majeur du Québec.

Le défenseur de 18 ans, qui avait commencé la saison dans l'uniforme des Bruins, ne pourra être rappelé à Boston qu'en cas d'urgence, c'est-à-dire si trois défenseurs réguliers de l'équipe sont blessés.

S'il faut se fier à Harry Sinden, le directeur général des Bruins, Côté ne moisira pas éternellement dans les mineures.

« Il est bon et il deviendra excellent, a déclaré Sinden hier matin. Mais comme il était notre septième défenseur à Boston, il était préférable de l'envoyer à Granby. Il a besoin de glace. »

Alain Héroux, le premier choix du Canadien en 1983, est devenu représentant pour la compagnie Titan. Héroux, qui avait tenté sa chance avec les Penguins de Pittsburgh cet automne, s'apprête également à entreprendre des études universitaires en administration. Pour lui, le hockey, c'est fini.

« Je joue seulement dans des tournois, a déclaré Héroux. Autrement, je n'ai plus tellement de plaisir... »

Mike Lalor a marqué son premier but dans la ligue Nationale lundi soir contre les Blues de St. Louis.

« Je suis bien content, a déclaré Lalor hier matin. Mais c'est peut-être mon dernier but. Après tout, je suis un défenseur défensif... »

Ken Linseman, Keith Crowder et **Dave Reid** n'étaient pas en uniforme pour les Bruins hier.

L'entraîneur des Bruins, **Butch Goring**, n'a pas apprécié les propos de Jean Perron concernant **Nevin Markwart**. « Il n'a peur de personne », a juré un Goring agressif sur les ondes de CFCF. Perron avait accusé Markwart de tenter de blesser les joueurs les moins robustes.

Markwart s'est d'ailleurs fait un devoir de confirmer les dires de son instructeur en infligeant une raclée à Steve Rooney dès les premiers instants du match.

Kent Carlsen a participé à l'exercice d'échauffement hier mais Perron lui a préféré **Steve Rooney**.

Patrick Roy a été mis à l'amende pour s'être présenté en retard à l'exercice de mardi. Il n'était pas en uniforme hier. « Je vais revenir fort », a dit le jeune homme avant le match d'hier. Roy avait été retenu par une équipe de tournage de Télémetropole mais Jean Perron ne voulait rien entendre. « Ça m'apprendra à être gentil », a conclu Roy.

Scène cocasse à l'entraînement matinal des Bruins hier: l'entraîneur Butch Goring a battu Linseman, **Nienhuis** et Markwart dans un concours de vitesse et d'habileté.

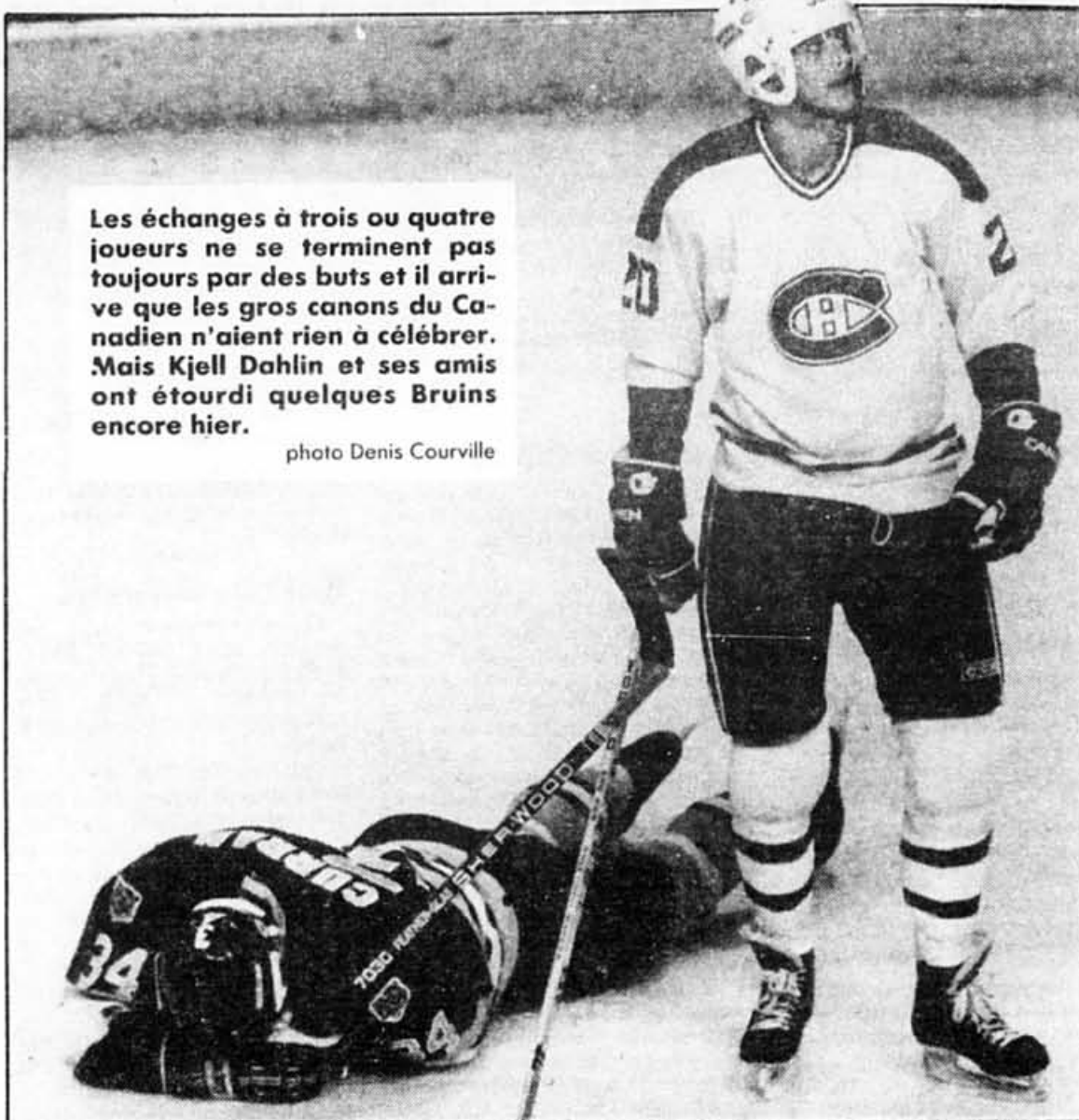
Il y a une semaine, la différence entre la première et la dernière équipe de la division Adams était de trois points. Avant le match d'hier, huit points séparaient le Canadien des Sabres de Buffalo.

Le défenseur **Dominic Campadelli** des Canadiens de Sherbrooke est à Montréal pour y subir des traitements à une cheville. Le jeune défenseur américain connaît une saison laborieuse dans la ligue Américaine.

Une heure avant le match d'hier, un groupe de supporters scandaient « Nilan, Nilan » dans un Forum aux trois quarts vide. Le gros **Brian Curran** des Bruins a répondu en donnant des rondelles aux spectateurs présents. Il a été hué. La rivalité Bruins-Canadien commence à s'épicer.

Les échanges à trois ou quatre joueurs ne se terminent pas toujours par des buts et il arrive que les gros canons du Canadien n'aient rien à célébrer. Mais Kjell Dahlin et ses amis ont étourdi quelques Bruins encore hier.

photo Denis Courville



LE CANADIEN GAGNE AVEC PANACHE CETTE SAISON

« ... beaucoup plus valorisant »

- Guy Carbonneau

■ Le Canadien, qui présentait la deuxième meilleure fiche offensive de la ligue Nationale avant le match d'hier soir (sur un pied d'égalité avec les Flyers de Philadelphie), gâte ses partisans avec du jeu spectaculaire depuis deux mois. Les buts qu'il compte sont souvent d'une beauté à couper le souffle.

RICHARD HÉTU

Aussi, s'il est vrai que l'équipe n'a gagné qu'un match de plus que l'an dernier à pareille date (22 contre 21 victoires après 39 parties), il faut admettre qu'elle est beaucoup plus intéressante à voir évoluer. Avec l'arrivée de Kjell Dahlin, le jeu hermétique que préconisaient les Glorieux l'an dernier a laissé place à un peu plus d'imagination et de finesse.

Il ne s'en trouve guère pour se plaindre du style de jeu plus offensif de l'équipe de Jean Perron. Les joueurs, à tout le mois, semblent apprécier.

« Pour plusieurs joueurs, dont Bobby Smith, Mats Naslund et Larry Robinson, notre façon de gagner cette saison est beaucoup plus valorisante qu'elle l'était l'an passé, a déclaré Guy Carbonneau, hier matin.

« L'an passé, a expliqué Carbonneau, on gagnait souvent

nos matches par un ou deux buts. La défensive primait sur l'attaque et le travail d'un Bobby Smith, par exemple, était moins reconnu. Cette saison, quand on gagne 9-2 comme on l'a fait lundi soir contre les Blues de St. Louis, il est normal que les marqueurs soient en vedette et tirent une plus grande satisfaction de la victoire. »

Ironiquement, la puissance du Canadien à l'offensive depuis le début de la saison relègue un peu dans l'ombre le travail du trio que pivote Guy Carbonneau, qui recevait souvent le crédit des victoires de l'équipe l'an dernier.

Mais Carbonneau ne se plaint pas de cette situation.

« Je pense que les gens reconnaissent la qualité de notre travail, même s'il paraît un peu moins que l'an dernier, a dit Carbonneau. Et de toute façon, les joueurs de notre trio se dirigent tous vers des saisons de 20 buts, ce qui n'est pas si mal. C'est souvent mieux de marquer 20 buts dans une équipe gagnante que d'en marquer 50 comme l'a fait Rick Vaive pour les Maple Leafs de Toronto... »

Ainsi, pour Carbonneau, les succès du Canadien à l'attaque n'enlèvent rien à sa volonté de réduire au silence le meilleur trio des équipes adverses.

« Il arrive que le coach vienne me voir avant un match et me dise de me tenir prêt à surveiller tel joueur, ou que je vais voir beaucoup d'action au cours de la rencontre. C'est le genre de commentaire qui motive. »

« Mais dans un match comme celui de ce soir contre les Bruins, on n'a besoin de personne pour nous dire de se tenir prêts. On est toujours prêt à donner du 110 p. cent dans ces matches-là. »

Au même titre que son travail contre les meilleurs joueurs de centre, l'efficacité du jeu du Canadien en désavantage numérique est également une bonne source de motivation pour Carbonneau.

« Au début de la saison, a-t-il dit, on a perdu quelques matches parce qu'on donnait trop de buts en désavantage numérique. Le défi était donc intéressant de faire mieux à ce niveau. Et je pense qu'on a amélioré notre jeu à quatre contre cinq. »

« Chose certaine, on donne beaucoup moins de buts. A un moment donné, on était dernier dans la ligue en désavantage numérique. On est maintenant rendu septième ou huitième. Ça veut quand même dire quelque chose dans les succès que connaît l'équipe... »

« POUR ME REMERCIER, LES NORDIQUES ONT COUPÉ MON SALAIRE DE \$40 000 »

J.-C. Tremblay n'a pas pardonné...

RÉJEAN
TREMBLAY



■ Sacré bonhomme que ce Jean-Claude Tremblay. Ses cheveux ont grisonné, sa bedaine a pris de l'expansion, ses rides témoignent d'une vie menée à fond de train.

Il n'a pas vraiment changé. Il est resté bourru même si les six dernières années passées à Bex, dans le canton de Vaud en Suisse, ont affiné son accent. Pas encore pointu puisqu'on y décode encore une bonne trace de son accent de Bagotville, mais assez pour faire réaliser que Jaycee est sorti du Saguenay depuis un bon bout de temps.

Jean-Claude est dépisteur à temps partiel pour le Canadien en Europe. Pas un gros job puisqu'il n'a assisté qu'à une couple de matchs vraiment significatifs. Deux rencontres opposant les meilleurs 17 ans de Suède et de Finlande: «Et j'ai vu quelques excellents prospects. De bons patineurs, habiles avec la rondelle, des types dont on devra tenir compte au prochain repêchage. Leur potentiel sera évalué en même temps que les autres candidats d'Amérique quand nous nous réunirons au printemps avec Serge Savard», indique Jean-Claude.

Le Canadien ne verse pas un gros salaire à Tremblay. On lui paye ses dépenses, son billet d'avion pour venir à Montréal

pendant les Fêtes, son hôtel et ses frais de séjour. Plus quelques milliers de dollars en guise de salaire: «Mais je me fous de l'argent. Ça me permet de rester dans le monde du hockey et de travailler avec des amis. Serge Savard, André Boudrias et bien entendu Ronald Corey.»

Corey qui fait partie du club des Quinze, cette vingtaine de gastronomes qui se réunissent à toutes les semaines autour d'une bonne table. Ce même Ronald Corey, à une certaine époque, signait une chronique de potins mondains dans le Montréal-Matin sous le pseudonyme de Monsieur X. Et alors que les chroniqueurs de sports oublient parfois trop souvent les mérites de Jean-Claude, Monsieur X ne manquait jamais de glisser une couple de bons mots pour le défenseur du Canadien.

Une coupure de \$40,000

Jean-Claude Tremblay a toujours été reconnu pour son franc parler. Avant même qu'il ne rafine son accent, il savait dire ce qu'il avait sur le cœur. Je disais qu'il n'a pas changé. Et comment.

On jasait de sa belle carrière. Onze ans et demi avec le Canadien, sept autres à Québec avec les Nordiques. Et aujourd'hui, quand il ferme les yeux et qu'il

laisse les souvenirs, les bons, remonter dans sa mémoire, quelles sont les couleurs du chandail qu'il endosse?

«Bleu, blanc, rouge! J'ai appris mon hockey avec le Canadien. Et après ces onze ans, j'étais sans doute sur le point d'être échangé ailleurs dans la ligue. C'est à Québec que j'ai fait mon argent, je l'admets. Et j'y ai été bien traité au début. J'ai tout donné pour les Nordiques et j'ai travaillé fort pour les conduire jusqu'à la ligue Nationale. Pour me remercier, ils m'ont coupé mon salaire de \$40 000 à ma dernière saison.»

Et il ajoute sèchement: «Quand je pense aux Nordiques, je pense à des joueurs que j'ai bien aimés, que j'aime retrouver. Mais la pensée qui hante mon esprit, c'est qu'ils m'ont coupé de \$40 000 après toutes ces saisons où je me suis livré à fond. Ici, je suis chez mes amis, c'est la différence.»

Ça patine vite

Jean-Claude Tremblay n'a jamais été reconnu à sa juste valeur à Montréal. Jean-Maurice Bailly à la Soirée du hockey et Jacques Beauchamp au Montréal-Matin affichaient un net penchant pour Jacques Laperrière. Et ce ne sont pas les éditoriaux vengeurs de Bertrand Raymond dans le Progrès-Dimanche de Chicoutimi qui pouvaient changer le courant créé par les grands médias de Montréal.

Et puis, juste entre nous, le style de Jaycee n'était pas très orthodoxe. Quand il avait l'air patate, il avait l'air patate. Mais vraiment patate. C'était le prix à payer pour les chances

inouïes que son grand talent lui dictait de prendre.

Tremblay regardait s'entraîner quelques jeunes joueurs des Bruins de Boston. Tous grands, gros, forts, rapides.

«Je ne sais pas si c'est que j'ai vieilli, mais Mon Dieu qu'ils me semblent rapides et gros. Il y a encore de la place pour des petits joueurs, Mats Naslund le prouve, mais il leur faut se servir de leur tête pour espérer survivre dans le hockey moderne.»

Rapides? Gros? Bonnes têtes de hockey?

- Qui donc jouait avec toi à la défense à ta première saison dans l'Association mondiale de hockey?

Jean-Claude cherche quelques secondes. Et il répond avec une moue ennuyée:

«Jacques Blain, Pierre Roy... François Lacombe, Jean Bernier... c'était pas très fort!»

Une pause.

«Et à ma dernière saison, ils m'ont coupé de \$40 000.»

Le bonhomme a la rancune longue. Et le pardon difficile.



Du «jeu» de petits voyous

■ Je sais que c'est prêcher dans le désert. Je sais que la très grande majorité des spectateurs et téléspectateurs ont grandement goûté le spectacle offert hier en première période par les Bruins de Boston et le Canadien de Montréal.

Je le sais. Je suis allé faire un tour entre la première et la deuxième périodes, voir le monde, écouter les commentaires des gens.

- Toute une première période, hein, monsieur?

- Ouais.

- Quel jeu en particulier vous a frappé?

- Ben, j'ai pas tellement remarqué... mais pensez-vous que Chris Nilan a eu le dessus sur Jay Miller?

- Quand? Lors d'une échappée?

- Ben non, voyons, dans leur bataille!

J'ai fait le test en remontant sur la passerelle. Personne ne semblait se soucier de ce qui s'était passé «entre» les moments excitants. Ou plutôt, non, Pierre-Yvon Pelletier, un photographe de mes connaissances, m'a demandé si j'avais trouvé Penney faible sur le but des Bruins. Le reste? On était bien excité par les trois batailles et on trouvait qu'il fallait que le Canadien protège ses «petits» hommes.

C'est comme le disait René Lévesque l'après-midi même à CKAC en compagnie de Claude Charron et Solange Chaput-Rolland, y a des moments dans l'évolution d'un peuple où ça ne donne rien d'aborder certains sujets. Et M. Lévesque ne s'est certes pas étendu sur la question de la souveraineté-association du Québec. Il a assez

de flair pour savoir que ce n'est pas le temps. Plus tard, peut-être...

Je n'ai pas la prétention de me comparer à René Lévesque. Mais je sais que le Canadien a gagné hier, que nos héros se sont bien tirés d'affaires dans leurs batailles et que tout le monde, dans son for intérieur, trouve ça bien excitant, bien correct. Peut-être même que les preppies et les yuppie de la belle droite trouvent ça au boutte.

Ça fait que je continue à dire qu'on devrait jouer au hockey sur une patinoire et qu'on devrait réserver les bagarres de voyous pour certains clubs mal famés de la métropole. Ça relancerait l'industrie défaillante des clubs de nuit minables. De toute façon, les bouncers sont beaucoup plus efficaces que les juges de lignes.

L'ex-capitaine des Nordiques n'a pas apprécié sa dernière année à Québec. «Mes amis sont à Montréal.»

Savard n'envie pas Lemieux

■ Maintenant que **Mario Lemieux** a touché le gros lot avec la nouvelle signature d'un richissime contrat chez les Penguins de Pittsburgh, **Denis Savard** a-t-il l'intention de revenir à la charge et, à la table de négociations, de forcer la main de **Bob Pulford**, le directeur général des Blackhawks de Chicago? « Absolument pas, a répondu l'athlète de Verdun, joint mardi soir à sa résidence de Chicago. Mon agent Pierre Lacroix ne discutera pas avec Pulford avant l'été prochain. Il veut que je me concentre uniquement sur mon jeu. » Savard ne jalouse pas son voisin de Ville-Émaré. « Même s'il touche quatre fois plus d'argent que moi par année, je suis content pour lui, a-t-il avoué. Mario a sauvé la concession des Penguins. Il n'a pas volé ce contrat. De mon côté, je souhaite seulement que mon tour viendra un de ces jours. » Savard a adopté la bonne attitude sous le management de Lacroix. Et si les Hawks vont mieux depuis quelques semaines, c'est justement parce que Savard a retrouvé sa cohésion sur la patinoire.

Les Québécois sont toujours les grands perdants aux séances de repêchage de juin. Pourtant les rares élus « tirent » souvent les équipes dans la ligue Nationale. On a parlé ci-haut de la grande importance de Lemieux à Pittsburgh et de Savard à Chicago mais il y a au moins six autres équipes dans le circuit qui s'inspirent par le jeu d'une vedette québécoise. Il s'agit de **Mike Bossy** avec les Islanders, **Raymond Bourque** avec les Bruins, **Gilbert Perreault** avec les Sabres, **Sylvain Turgeon** avec les Whalers, **Marcel Dionne** avec les Kings et **Michel Goulet** avec les Nordiques.

L'entraîneur victorieux au dernier tournoi midget de la Coupe Esso, **Jean-Louis Lévesque** de l'équipe élite du Québec, ne pense pas pour le moment graduer dans une ligue junior quelconque. « J'ai un excellent emploi comme éducateur physique dans la région de Québec, a-t-il noté mardi soir au cours d'une entrevue à **Marc Simoneau** de CHRC. Si jamais je prenais un tel risque, j'aurais besoin de garanties très solides. » Lévesque a réussi très bien avec les Gouverneurs de Sainte-Foy de la ligue midget AAA.



TOM LAPOINTE

Gretzky marquera son 500e 75 matches avant Bossy

■ Wayne Gretzky fera tourner des têtes dans les prochaines heures.

Avec la deuxième et dernière visite de la saison des Oilers d'Edmonton au Québec (demain au Colisée contre les Nordiques et samedi au Forum), comptez-vous chanceux si vous détenez une paire de billets.

La Merveille des champions de la coupe Stanley est en route pour connaître une autre saison de 200 points et plus. À la mi-campagne hier, (avant le match contre les Maple Leafs à Toronto), Gretzky avait amassé 103 points pour hausser son total à vie à 1 223 points en seulement 513 matches: une moyenne supérieure à deux points par partie!

Mais où Gretzky retiendra le plus l'attention dans les prochains mois, c'est au chapitre des francs buts. Maintenant que Michael Bossy a franchi le cap des 500 filets en 647 matches, plusieurs ont déjà commencé à se demander quand et en combien de matches le « 99 » des Oilers éclipsera la nouvelle marque du « 22 » des Islanders, signée vendredi dernier dans un gain de 6-4 contre les Bruins de Boston.



Wayne Gretzky: une saison complète de moins que « l'autre ».

Si l'on se permet une projection du rendement de Gretzky, il devrait inscrire son 500e but en 575 parties. Ou si vous préférez, il devrait compter ce but historique en 75 parties de moins que Bossy, soit près d'une saison complète plus vite que le Lavallois.

Avant le match d'hier à Toronto, Gretzky avait 28 buts à sa fiche pour un total

de 457 buts en carrière. A moins d'une poussée miracle toujours possible avec lui, Gretzky ne devrait pas compter 43 buts en deuxième tranche de la saison régulière. Il devrait finir la saison avec 60 pour un total de 491.

Selon mes projections, Gretzky comptera LE but au début de novembre prochain, au début de sa septième saison dans le circuit. Cette marque restera très longtemps. Peu importe que Mario Lemieux soit ou non dans la ligue et fonctionne à plein régime.

Le 1 000e point de Bossy

Enfin une dernière projection: Bossy devrait atteindre le plateau des 1 000 points d'ici la mi-février. Ma prédiction: le 15 avec la visite des Devils du New Jersey au Colisée Nassau de Long Island. Bossy a un dossier de 979 en 649 matches, dont 51 cette saison en 40 parties.

Bossy est dans une classe à part. Sauf que d'ici à la fin de ses beaux jours dans le hockey professionnel, il devra vivre dans l'ombre de Gretzky.

Comme tous les autres d'ailleurs!

Bergeron croyait que Lapointe aimait son rôle...

■ Le remaniement à la direction des Chevaliers de Longueuil (lire en page 8) a surpris le coach des Nordiques, **Michel Bergeron**. **Guy Lapointe** a cédé sa place derrière le banc à **Guy Chouinard**, l'ancienne vedette des Remparts de Québec et des Flames d'Atlanta. Mais Lapointe a succédé à **Gilles Lupien** à titre de directeur général. Lupien devient, quant à lui, vice-président de cette formation junior dont les actionnaires sont toujours en pourparlers de vente avec les Anciens. « Je suis surpris d'une telle décision, confiait Bergeron hier, lorsque joint à son domicile avant la partie Bruins-Canadien. Pas plus tard que la semaine dernière, Guy était à Québec et il disait à tout le monde comment il était heureux d'enseigner aux jeunes. Je ne comprends pas encore la décision. J'en parlerai à Guy dans les prochaines heures. J'aimerais savoir s'il a abandonné lui-même ses fonctions ou si on l'a poussé à le faire... » Lapointe, on le sait, était l'assistant de Bergeron l'an dernier à Québec.

Les Bruins et le Garden de Boston ne seront pas vendus cette année. Les frères Jacobs, propriétaires de l'équipe et de l'amphithéâtre depuis plus de 10 ans, n'ont pas pu s'entendre avec les deux groupes intéressés à se porter acquéreurs. De l'avis de Francis Rosa, du *Boston Globe*, ce sont les concessions du Garden qui ont fait rompre les négociations.

Les Anciens du *Montréal-Matin* se rencontreront à nouveau cette année. Les retrouvailles annuelles auront lieu au restaurant Chez Charleau. Le *Montréal-Matin* a fermé ses portes en décembre 1978.

Le directeur du développement du personnel des Expos, **Jim Fanning**, est un de ceux qui prétendent que les agents font beaucoup de tort dans le sport professionnel. « Ou'un agent négocie tel ou tel salaire, c'est normal, a concédé l'ex-gérant des Montréalais. Mais qu'il prenne les décisions finales à la place du joueur impliqué, ça devient une plaie. » Fanning a rappelé que **David Palmer** et **Steve Rogers** avaient payé chèrement leur confiance aveugle en leur agent. Tous les deux se cherchent un emploi.

Le confrère Pierre Ladouceur a apprécié la victoire québécoise au tournoi international midget. Ladouceur, un bon stratège en hockey, est un maniaque de la discipline. « Les jeunes ont gagné parce qu'ils n'ont pas écopé de punitions stupides, a analysé Ladouceur. Les Soviétiques ont pour leur part perdu la tête en quelques occasions lors de la finale. Ils ont joué comme nos juniors l'avaient fait contre les Russes en finale du championnat mondial à Hamilton. » Ils sont humains ces Soviétiques!

Doug Wickenheiser poursuit sa convalescence à la résidence familiale de Regina. Des proches ont confié que l'accident du joueur des Blues de St-Louis l'avait assagi. Il n'est toujours pas assuré que Wick reviendra au jeu avec les Blues cette année. On avait parlé d'un retour possible en février. Mais à St-Louis, on croi-

ra à sa rentrée seulement quand on le verra dans le feu de l'action.

Si vous voulez assister à du bon hockey, rendez-vous à l'aréna de St-Léonard dans les prochains jours. Le tournoi international midget présentera ses matches éliminatoires au cours du week-end. Tous les meilleurs prospects de la LHJMQ évoluent à cette compétition.

Comme l'an dernier, les Kings de Los Angeles se replacent avec le début de la seconde tranche de la campagne. Forts de quelques victoires dans les dernières parties, les hommes de **Pat Quinn** talonnent maintenant les Jets de Winnipeg et les Canucks de Vancouver. Le meilleur jeu de Marcel Dionne et de **Bob Janecyk** a relancé l'équipe californienne. Janecyk va mieux

depuis sa solide performance contre l'Armée Rouge. Il va tellement bien que Quinn a retardé l'entrée en scène de **Roland Melanson**, obtenu plus tôt dans une transaction à trois avec les Rangers de New York et les North Stars du Minnesota.

En retard peut-être mais il est de mise de féliciter le réalisateur de l'émission Sport Mag à TVA, **Robert Bisson**, pour son travail de dimanche dernier. Bisson, bien secondé par Andy Perron, a réalisé un montage des moments les plus cocasses dans tous les sports. La séquence du gymnaste, qui a embrassé à pleine vitesse le cheval d'arçon, était quelque chose à voir. « Nous pouvons faire de la bonne télévision au Québec, a mentionné Bisson. Il suffit de prendre le temps et d'y mettre les efforts. Peu importe que les Américains aient plus de moyens que nous. »

Hommage aux midgets

Les midgets québécois qui viennent de remporter un tournoi regroupant les meilleurs joueurs au monde ont réussi tout un exploit. Surtout en finale, quand ils ont battu l'équipe nationale de l'URSS 6-3.

Yves Racette, un solide défenseur des Gouverneurs de Ste-Foy, avouait hier qu'il était nerveux avant le match contre les Soviétiques.

«Nous ne savions pas grand-chose à leur sujet, seulement qu'ils étaient tous de bons patineurs.

«En première période, nous étions impressionnés et ils ont pris une avance de 2-0. En deuxième, nous avons joué homme pour homme. Notre jeu physique les a battus.»

Les midgets québécois méritaient hier l'ovation que la foule du Forum leur a servie.

«Nous savions que notre équipe était forte, raconte Racette, mais il y avait aussi les Russes et l'équipe de l'Ontario.»

Les Québécois ont aussi réglé le cas des Ontariens, 8-2.

Les «champions du monde du hockey midget», présentés à la foule du Forum avant le match d'hier, ont eu, entre autres honneurs, celui de serrer la main de Nevin Markwart, le très intelligent joueur des Bruins.



J.-C. TREMBLAY A PRÉFÉRÉ LES MIDGETS AUX JUNIORS

«Le hockey, ça se joue avec une rondelle...»

Un peu désabusé par son expérience d'entraîneur en Suisse, Jean-Claude Tremblay consacre ses plus grandes énergies depuis le début de la saison à dépister de jeunes talents pour le Canadien.

De passage à Montréal hier, l'ancien défenseur étoile s'apprêtait à retourner en Suède, où il a vu «deux ou trois bons prospects» plus tôt dans la saison.

«Ce sont des joueurs qu'il faut revoir pour se donner une meilleure idée de leur valeur», a déclaré Tremblay en précisant qu'il était à la recherche de joueurs nés en 1968, donc éligibles au prochain repêchage amateur de la ligue Nationale.

Mais avant de repartir pour la Suède, Tremblay aura vu beaucoup de hockey international au cours des dernières semaines en terre canadienne. Il était à Hamilton lors du championnat du monde junior et au Québec pour la Coupe Esso midget, remportée par une équipe québécoise.

Tremblay n'a guère été impressionné par la prestation de l'équipe canadienne contre les Soviétiques, à Hamilton.

Jouer avec le puck

«Nos juniors n'ont pas joué au hockey», a dit Tremblay. C'est pas en passant le gant dans le visage de l'adversaire et en leur donnant des cross-checks qu'on peut gagner.

«Le hockey, a précisé Tremblay, ça se joue avec une rondelle...»

Selon Tremblay, le style de jeu plus robuste que préconisent les juniors de l'Ouest du

pays a pu avoir une influence déterminante sur le jeu de l'équipe canadienne. On sait que Terry Simpson, l'entraîneur d'Équipe-Canada, est originaire de la Saskatchewan et qu'il a fait une belle place aux joueurs de l'Ouest dans son équipe.

«Un autre entraîneur aurait peut-être fait des choix différents au niveau des joueurs. Des choix qui auraient changé un peu le style de l'équipe», a dit Tremblay.

Sans l'ombre d'un doute, l'ancien défenseur du Canadien a davantage apprécié la victoire québécoise contre les Soviétiques au tournoi de la Coupe Esso.

«Nos midgets sont très bien entraînés», a dit Tremblay, en rendant hommage à Jean-Louis Letourneau, l'entraîneur de l'équipe québécoise.

«On a vu du très beau hockey au cours de ce tournoi.»

Oui, mais...

Dépisteur à temps plein, Tremblay ne regrette pas tellement l'expérience qu'il a vécue à la tête de quatre équipes suisses.

«Ça n'a pas été tellement agréable pour moi», a déclaré Tremblay. Les Suisses ne voulaient pas apprendre. Quand on leur disait quelque chose, ils répondaient par oui, mais... et ne le faisaient pas. C'est pas des affaires qui marchent avec moi.

«Et puis quand une équipe ne va pas bien, on tombe toujours sur la tête des Canadiens. Ce n'était pas tellement facile à vivre.»

BUDGET VOUS EN DONNE PLUS

LE CLUB AUTO-BONI

1 JOURNÉE GRATUITE

FAITES 5 LOCATIONS ET OBTENEZ 1 JOURNÉE-BONI DE LOCATION GRATUITE

CONSULTEZ L'ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE DE MONTRÉAL POUR L'ADRESSE DU COMPTOIR BUDGET LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS. APPELEZ-NOUS POUR LES DÉTAILS.



Budget

location d'autos

En vedette les produits de qualité GM.

Location d'autos SEARS

BERGERON SATISFAIT MAIS PRUDENT

Une saison de 100 points... peut-être

■ QUÉBEC (PC) - Les Nordiques viennent de terminer la meilleure première demie de saison régulière de leur jeune histoire.

En remportant leurs cinq derniers matches, ils ont porté leur total de points à 48, un sommet en ce temps-ci de la campagne.

ANDRÉ BELLEMARE

Les Fleurdelisés ont déjà aussi épinglé 23 triomphes (contre 21 en 1983-84) à leur tableau de chasse, une autre marque après 40 rencontres.

En 1983-84 et en 1981-82, ils avaient amassé 45 points au classement à mi-chemin du calendrier.

La troupe de Michel Bergeron est donc en bonne voie d'éclipser son record de 94 points établi il y a deux ans.

L'entraîneur est évidemment bien satisfait de cette première tranche du calendrier mais il se montre prudent, ne sachant jamais ce que réserve l'avenir surtout du côté des blessures.

« Je peux dire que nous avons atteint notre objectif et c'est très satisfaisant.

« Comme nous avons l'habitude de connaître de meilleurs résultats encore en deuxième demie de saison, il y a lieu de regarder l'avenir avec optimisme, a dit Bergeron.

« Mais les blessures jouent parfois un rôle déterminant et, dans notre section, on ne peut se permettre de manquer trop longtemps des joueurs de premier ordre ».

Mais l'équipe a montré beau-

coup de caractère en l'absence de trois défenseurs d'expérience depuis quelques matches.

Pat Price, Robert Picard et Randy Moller ont raté les dernières rencontres, ce qui n'a pas empêché le club d'aligner les victoires.



Le jeune Danici Poudrier, rappelé en fin de semaine dernière, a bien fait à ses deux premières parties, jouant avec aplomb autant en défense qu'à l'attaque.

Steven Finn (du Titan de Laval) est venu à la rescousse mardi quand Moller n'a pu participer au match à cause d'un malaise à l'aine.

« Nos jeunes défenseurs font leur gros possible et ils peuvent nous aider », signale l'entraîneur.

En présumant que la malchance ne s'acharne pas trop sur les Nordiques, ces derniers auraient ainsi d'excellentes chances de boucler une première saison d'au moins 100 points.

Les marqueurs font flèche de tout bois depuis quelque temps (19 buts lors des trois derniers matches). Clint Malarchuk continue de se surpasser devant le filet et les arrières, avec le retour de Normand Rochefort, tiennent très bien le coup.



photo LA PRESSE René Picard

Guy Lapointe est devenu hier directeur général des Chevaliers de Longueuil, laissant son poste d'entraîneur à Guy Chouinard. Quand à Gilles Lupien, il s'occupera dorénavant davantage de l'administration de l'équipe.

LES CHEVALIERS SUR LE POINT D'ÊTRE VENDUS

Chouinard remplace Lapointe... qui devient directeur général

■ Les Chevaliers de Longueuil, de la ligue Junior Majeure du Québec, n'ont pas encore changé de mains, mais c'est pour très bientôt. Par contre, ils ont considérablement modifié leur personnel, hier, et l'ex-joueur étoile des Flames de Calgary, Guy Chouinard, a remplacé Guy Lapointe au poste d'entraîneur.

Lapointe devient directeur général à la place de Gilles Lupien, et ce dernier concentrera davantage ses énergies à administrer l'équipe, en conservant son titre de vice-président.

« Nous voulons en premier lieu conserver une équipe junior à Longueuil et également, avec des Lupien, Chouinard et Lapointe, contribuer à améliorer l'image de la ligue québécoise », explique le président des Chevaliers, Gilles Nadeau.

Ce dernier considère en effet que ça ne tourne pas très rond à la direction de la LHJMQ, un circuit riche... qui traîne avec lui des équipes pauvres. « Au bureau des Gouverneurs, dit-il, on constate trop souvent qu'il n'y a pas de polarisation des idées et que chacun travaille pour ses propres intérêts, en bonne mentalité québécoise traditionnelle. C'est à coup sûr un manque évident de leadership. »

La vente des Chevaliers

Les 30 actionnaires des Chevaliers veulent se départir de leur équipe, payée \$200 000 et qui fonctionne sans fond de

roulement suffisant. Or, les Hockeyeurs Étoiles, une compagnie composée des anciens professionnels, a fait une offre au Club Junior de Longueuil, offre dont les termes n'ont pas été divulgués.



FRANÇOIS BELIVEAU

Gilles Lupien, actif au sein des deux organismes, indique que les anciens pros offrent d'acheter 51% des parts de cette équipe dont la moyenne d'assistance se maintient à 1 269 spectateurs.

« En tant qu'anciens professionnels, dit-il, nous ne venons pas ici pour nous remplir les poches, mais pour aider tout le monde à faire du bon hockey. Guy Chouinard, aidé au début par Guy Lapointe, poursuivra la tâche de construire l'équipe pour le futur, alors que notre personnel administratif continuera la restructuration jusque dans ses moindres détails. Nous devons tous considérer ça comme une bonne expérience personnelle. »

L'entente proposée pourrait bien se conclure dès demain.

Chouinard

Le nouvel entraîneur de 29 ans, Guy Chouinard, est inactif

depuis avril dernier alors qu'il a écoulé son année d'option en assistant les entraîneurs, avec les Blues de St. Louis.

Premier choix des Flames d'Atlanta en 1974 alors qu'il n'avait que 17 ans, Chouinard a accumulé 575 points en 578 matches dans la ligue Nationale. Quatre saisons à Atlanta, trois autres à Calgary, avant des passages à Halifax (ligue Américaine) et à Omaha (ligue Centrale), dans des filiales du St. Louis.

« Il est évident que j'aurais souhaité terminer ma carrière comme je l'ai commencée, dit-il, mais je n'y peux rien. Maintenant, je me tourne vers mon objectif de plusieurs années, diriger des jeunes. »

Chouinard, père de deux enfants, compte sur l'aide de Lapointe parce que son bagage d'expérience est léger. Il n'est pas encore gradé par la Fédération québécoise.

« Je ne connais aucun des joueurs de l'équipe et je crois que c'est bien ainsi. Je vais donc remarquer rapidement ceux qui veulent vraiment se donner pour la cause commune, ceux qui veulent prouver leur valeur. Je vais exiger d'eux du respect et de la combativité... dès mon premier entraînement, demain! »

L'ancienne vedette des Remparts de Québec, qui a participé à deux finales de la Coupe Memorial, a un lourd défi à relever.

Le hockey en bref

Miroslav jouera demain

■ L'entrée de Miroslav Ihnacak, le dernier transfuge tchécoslovaque des Maple Leafs de Toronto, a été reportée à demain soir contre les Sabres de Buffalo. Les dirigeants de l'équipe ont décidé de lui laisser plus de temps pour s'adapter à son nouveau rôle et il n'affrontait pas, hier soir, les Oilers d'Edmonton.

Gardé sous observation

■ L'ailier Chris Chihocki, des Red Wings de Detroit, a été victime de lacerations à la langue et à la gorge lors d'un match, mardi soir, contre les Capitals de Washington. Les médecins ont pu lui appliquer des points de suture pour sa coupure à la langue mais ce fut impossible pour sa laceration gutturale. Ils ont alors décidé de le garder en observation pour une nuit. Chihocki, qui a été blessé par le bâton de Bengt Gustafsson, devrait être en mesure de retourner dans la formation des Red Wings demain soir lors de leur affrontement contre les Blackhawks de Chicago.

Rick LaPointe suspendu

■ Le défenseur Rick LaPointe, des Kings de Los Angeles, a été suspendu sans salaire après avoir refusé de se présenter à l'équipe de New Haven, la filiale des Kings, a-t-on annoncé hier. LaPointe et le gardien Darren Eliot ont été cédés au New Haven jeudi dernier. Les deux joueurs ont obtenu un délai pour s'occuper de leurs affaires personnelles mais ils devaient être à New Haven mardi. « Nous sommes désolés mais nous devons suspendre Rick (LaPointe) », a expliqué le directeur général des Kings, Rogatien Vachon. LaPointe, 30 ans, évolue dans la ligue Nationale depuis dix ans.

LES OILERS VAINCUS 11-9 À TORONTO

Frycer s'est amusé avec la lumière rouge

■ TORONTO (CP) — Miroslav Frycer a dirigé l'offensive des Maple Leafs avec quatre buts pendant que Russ Courtnall et Steve Thomas ajoutaient chacun un doublé dans un match endiablé où les locaux ont pris une avance de quatre buts au premier tiers avant d'effectuer une remontée en dernière période pour finalement l'emporter 11-9 contre les Oilers d'Edmonton, hier soir, au Maple Leaf Garden.

Brad Smith, Wendel Clark et Dan Hodgson ont également marqué pour les Maple Leafs.

Les 20 buts marqués dans ce match constituent un nouveau record pour le nombre de buts marqués dans un match présenté au Maple Leaf Garden. L'ancienne marque de 18 avait été inscrite à l'occasion d'une victoire de 10-8 des Maple Leafs contre les Blackhawks de Chicago, le 16 octobre 1983.

Le capitaine Wayne Gretzky, des Oilers, a marqué ses 29e, 30e et 31e buts de la saison, son troisième truc du chapeau de la saison et son 37e en carrière, et il a préparé trois autres buts des siens. Glenn Anderson a réussi deux buts pendant que Raimo Summanen, Kevin McClelland, Paul Coffey et Jari Kurri, qui a également ajouté cinq passes, complétaient le pointage.

Pour leur premier match d'une tournée de cinq à l'étranger, les Oilers ont vu leur série de cinq victoires d'affilée s'arrêter brutalement. Le gardien Andy Moog a été chassé dès la 17e minute de jeu après avoir alloué cinq buts sur 11 lancers. Il a alors été remplacé par

Grant Fuhr. Les Maple Leafs ont dominé 39-31 au chapitre des lancers.

Penguins 7, Kings 3

À Pittsburgh, Mike Bullard et Doug Shedden ont compté en avantages numériques et amorcé une poussée de quatre buts en deuxième période, hier, pour permettre aux Penguins de l'emporter 7-3 aux dépens des Kings de Los Angeles.

Le but de Bullard, inscrit à 1:36, a brisé l'égalité de 1-1 et mis fin à une série improductive de 13 jeux de puissance consécutifs. Profitant d'une échappée partielle, son lancer des poignets a surpris le gardien Rolfe Melanson. Cette attaque à cinq a été rendue possible quand les Kings ont hérité d'une pénalité mineure pour avoir quitté la patinoire trop rapidement à la fin du premier tiers.

À 11:45, Shedden a procuré une priorité de deux buts aux Penguins, inscrivant son 18e de la saison. Trente-sept secondes plus tard, Terry Ruskowski a dévié une passe de Mario Lemieux pour porter la marque à 4-1 avant que Moe Mantha n'ajoute un autre but pendant une supériorité numérique.

Devils 8, Blackhawks 7

À Chicago, John MacLean a brisé une égalité de 6-6 à mi-chemin du dernier engagement avant que Doug Sulliman n'ajoute le but d'assurance 75 secondes plus tard et les Devils du New Jersey ont surpris les Blackhawks, 8-7, hier soir. Les Devils mettaient ainsi un frein à une série de huit revers consé-

cutifs tandis que les Blackhawks encaissaient un premier revers après cinq gains d'affilée.

La victoire pourrait toutefois être coûteuse pour les Devils qui ont perdu les services du défenseur Dave Pichette au cours de la période médiane, victime d'une blessure au cou ou à l'épaule ainsi que d'une commotion cérébrale lors d'une collision avec Wayne Presley, des Blackhawks. Il a dû être transporté sur une civière pour quitter la patinoire.

Kirk Muller et Greg Adams, deux fois chacun, Sulliman avec son deuxième, et Paul Gagne ont marqué pour les Devils tandis que la riposte des Blackhawks venait de Steve Larmer, Bill Watson, deux fois, Ed Olczyk, Denis Savard et Troy Murray.

Miroslav Frycer des Maple Leafs a levé les bras quatre fois, hier soir. Randy Gregg, étendu, et Don Jackson des Oilers n'ont guère goûté l'exploit.

Photo Reuter



VICTOIRE DE 7-4 À BUFFALO

Le Dynamo termine sur une note positive

■ BUFFALO (AP) — Nikolai Varyanov et Mikhail Varnakov ont marqué chacun deux buts pour permettre au Dynamo de Moscou de terminer sur une note positive sa série de quatre matches contre des équipes de la ligue Nationale, hier soir, alors que la formation soviétique a défait les Sabres 7-4.

Après avoir perdu à Calgary et annulé à Pittsburgh, l'équipe soviétique a soutiré des victoires à Boston et Buffalo, sur deux surfaces restreintes, pour terminer cette série avec une fiche de 2-1-1.

Les Soviétiques avaient pris une avance de 3-1 au deuxième tiers avant que les Sabres ne renversent la vapeur avec une poussée de trois buts au début du dernier engagement. Les vi-

siteurs ont ajouté les quatre derniers buts de la rencontre pour mériter la victoire.

Serguei Yashin a également joué un rôle prépondérant dans cette victoire du Dynamo, marquant un but et étant le complice de quatre autres. Vasily Pervukhin et Serguei Svetlov ont ajouté les autres buts des vainqueurs tandis que Paul Cyr, Larry Playfair, Normand Lacombe et Mike Foligno ripostaient pour les Sabres.

Les buts de Playfair, Lacombe et Foligno ont été marqués en l'intervalle de 141 secondes au début de la troisième période et permettaient aux Sabres de prendre une avance de 4-3. Les Soviétiques ont toutefois marqué quatre fois au cours des 11 dernières minutes, dont le dernier but dans un filet désert.

la presse

CKAC 73

YUGOSLAV AIRLINES

JAT

INVITENT 5 COUPLES À DÉVALER LES PENTES DE SKI DE SARAJEVO

Les cinq (5) couples gagnants s'envoleront sur les ailes de Yugoslav Airlines pour un séjour de neuf (9) jours à l'hôtel Bistrica à Sarajevo, ville-hôte des Jeux olympiques de 1984.

Pour participer

- Les coupures de participation seront publiées du lundi au vendredi jusqu'au 4 février 1986.
- Le prix comprend le transport aérien aller-retour Montréal / Belgrade / Sarajevo, les transferts aéroport / hôtel / aéroport, le séjour de neuf (9) jours et huit (8) nuits à l'hôtel Bistrica et le passeport de ski pour sept (7) jours (valeur de 10 000 \$).
- Le texte des règlements officiels est disponible à CKAC et LA PRESSE.

L'attribution des cinq (5) voyages se fera à l'émission de Pierre Boechard.

CONCOURS SARAJEVO CKAC/73
C.P. 7171, Succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3L4

Nom _____ App _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____ Âge _____

Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ J'achète LA PRESSE en kiosque ☐

L'élite mondiale fait un saut au Mont-Gabriel

Les meilleurs athlètes de quatorze pays croiseront le fer demain, samedi et dimanche au Mont-Gabriel dans un segment de la Coupe du monde ski acrobatique. C'est l'élite mondiale qui s'amène dans les Laurentides avec tout le prestige qui caractérise cette discipline admise à titre de «sport de démonstration» aux prochains Jeux olympiques de 1988 à Calgary.

Alain Laroche, skieur émérite du Lac Beauport, près de Québec, champion du monde au combiné en 1985, sera à la tête du très fort contingent canadien qui compte entre autres les Lloyd Langlois, de Magog, le champion mondial de 1985 en catégorie saut-volige, Meredith Gardner, de Oakville Ontario, également championne mondiale en saut-volige et Lucie Barma, du Lac Beauport, championne en ballet.

Cet événement constituera l'un des hauts faits de la saison puisque les premiers Championnats du monde de ski acrobatique auront lieu peu après, en février, à Tignes, en France. On profitera donc de cette tranche de la Coupe du monde pour sélectionner les meilleurs candidats et candidates pour Tignes.

Au calendrier de la Coupe du monde, quand ils se présenteront au Mont-Gabriel, les skieurs n'auront disputé que deux compétitions: la première à Tignes, du 8 au 12 décembre, la seconde à Zermatt, en Suisse, le 17 décembre. Après Mont-Gabriel, le circuit acrobatique s'arrêtera à Lake Placid et à Breckenridge aux États-Unis, puis fera relâche pour la présentation des Championnats mondiaux.

Au Mont-Gabriel, la compétition s'engagera demain, à 9 h, par le ballet. Suivront samedi, à 9 h 30, les épreuves de bosses et dimanche, le spectaculaire concours de saut-volige. Hier, et comme ils le feront encore aujourd'hui, les participants ont mis la dernière main à leur préparation.

Des photos de ROBERT NADON

Les plus sérieuses rivales de la Québécoise Lucie Barma dans l'épreuve de ballet: la Suissesse Connie Kissling, à gauche, et l'Américaine Jan Bucher, à droite. En bas, les spécialistes de l'épreuve des bosses: la Canadienne Lee Lee Morrison, à gauche, et l'Américaine Halley Wolf.



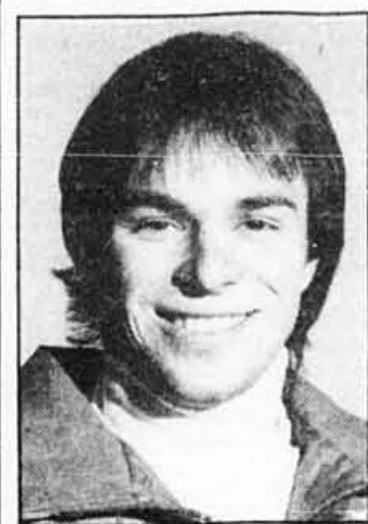
Deux des plus forts concurrents de l'épreuve de ballet masculine: le Canadien Richard Pierce, en haut, et l'Allemand de l'Ouest Richard Schabl.



Lucie Barma



Meredith Gardner



Lloyd Langlois



Alain Laroche

L'équipe canadienne

NOM	DATE DE NAISSANCE	DOMICILE	SPECIALITÉ
Lucie BARMA	24 - 09 - 62	Lac Beauport, Qué.	Ballet
Janice CANNON	25 - 10 - 64	Mississauga, Ont.	Ballet-bosses
Murray CLUFF	14 - 08 - 59	Medicine Hat, Alb.	Combiné
Anne FRASER	25 - 07 - 63	Ottawa, Ont.	Combiné
Meredith GARDNER	29 - 06 - 61	Oakville, Ont.	Combiné
Chris HATTON	16 - 07 - 65	Salt Lake City, Utah	Bosses
Pat HENRY	23 - 02 - 64	Red Deer, Alb.	Ballet-bosses
Peter JUDGE	18 - 11 - 57	Canmore, Alb.	Entraîneur
Bill KEENAN	19 - 10 - 57	Calgary, Alb.	Bosses
Lloyd LANGLOIS	11 - 11 - 62	Magog, Qué.	Saut-volige
Alain LAROCHE	20 - 09 - 63	Lac Beauport, Qué.	Combiné
Yves LAROCHE	07 - 06 - 59	Lac Beauport, Qué.	Saut
Leelee MORRISON	10 - 02 - 60	Naples, Maine	Bosses
André OUMET	04 - 11 - 65	Laval, Qué.	Saut
Richard PEIRCE	01 - 08 - 66	Richmond, Ont.	Ballet-saut
Pierre POULIN	29 - 12 - 58	Levis, Qué.	Saut
Chris SIMBOLI	18 - 09 - 62	Ottawa, Ont.	Combiné
Dave WALKER	28 - 06 - 64	Thunder Bay, Ont.	Ballet
Craig YOUNG	29 - 11 - 63	Toronto, Ont.	Ballet-saut
Paul SCHWINGAMMER	-	Saskatoon, Sask.	Ballet



Yves Laroche



Pierre Poulin

Le vrai LaFontaine s'est enfin levé...

■ UNIONDALE (AP) — Peu de joueurs sont plus rapides que Pat LaFontaine sur une patinoire de la ligue Nationale. Mais, quand il songe à la célébrité, le centre des Islanders de New York préfère ne pas provoquer les événements.

« Je m'estime chanceux d'évoluer avec une équipe qui ne m'a pas imposé un rythme de production élevé dès le début. Je peux ainsi m'améliorer graduellement et devenir un joueur de hockey plus complet ».

Malgré tout, LaFontaine devance son propre échéancier. A sa deuxième saison dans la ligue Nationale, ce produit du Canadien Junior de Verdun marque des buts au même rythme que son coéquipier Michael Bossy.

A l'issue de sa première saison, LaFontaine a jugé bon de rendre son corps plus solide. Pendant l'été, il a donc soulevé des haltères afin de développer ses pectoraux.

Un surnom...

« J'ai été frappé tellement souvent l'année dernière et je me retrouvais sur la glace. Mes coéquipiers m'ont surnommé Zamboni parce que je nettoie plus de glace dans une période que la machine entre les périodes », s'amuse-t-il à rappeler.

Depuis le début de la saison, le jeune Américain natif de St. Louis a marqué 22 buts en 39 rencontres et il a considérablement amélioré son contrôle de la rondelle.

« À pleine vitesse, LaFontaine va distancer tous ses poursuivants. J'estime qu'il a été notre joueur le plus régulier depuis le premier match de la saison », a louangé son entraîneur Al Arbour.

Le jeune centre de 20 ans connaît une deuxième saison plus satisfaisante que sa première alors qu'il a dû combattre une mononucléose et des spasmes musculaires aux jambes. Il n'a jamais pu offrir son plein rendement au cours de sa première année dans la ligue Nationale et il a terminé cette campagne avec 54 points en 67 matches.

« Ce fut une première saison vraiment décevante puisque je n'ai jamais pu démontrer toutes mes possibilités. De fait, je crois que j'ai contracté cette maladie au camp d'entraînement et je n'ai jamais complètement retrouvé une santé parfaite. C'est au cours du dernier été que j'ai commencé à bien me sentir dans ma peau », précise LaFontaine.

Un athlète convoité

Après avoir représenté les États-Unis aux Jeux olympiques de 1984, LaFontaine était un athlète convoité lors de son arrivée au camp d'entraînement

des Islanders à l'automne 1984. Les dirigeants des Islanders n'ont toutefois pas voulu lui imposer des objectifs trop élevés, préférant le laisser développer ses attributs lentement mais sûrement.

« J'ai appris beaucoup au contact des vétérans au cours de ma première saison et j'ai acquis beaucoup de maturité. J'ai également appris à surmonter l'adversité, ce qui ne m'était jamais arrivé véritablement auparavant, et j'ai pu me présenter à l'entraînement, cette saison, dans de meilleures dispositions. Je savais que je pouvais aider les Islanders. Je dois toutefois reconnaître que je n'aurais pu y parvenir sans mes coéquipiers Mark Hamway et Duane Sutter. Ces gars-là travaillent continuellement et ils me procurent constamment d'excellentes occasions de marquer », souligne LaFontaine.



Pat LaFontaine marque des buts au même rythme que son coéquipier Bossy.

Photolaser AP



En se faisant remarquer au championnat mondial junior, Sylvain Côté est parvenu à relancer sa carrière professionnelle.

Photo Denis Courville, LA PRESSE

Sylvain Côté aura relancé sa carrière

■ HARTFORD (AP) — Même s'il n'a pas été utilisé par les Whalers d'Hartford au cours de leurs 38 premiers matches, Sylvain Côté savait qu'il était assez bon pour jouer quelque part.

Il a eu sa chance au récent championnat mondial junior et il ne l'a pas ratée, ce qui lui a permis de relancer sa carrière professionnelle.

« Ce tournoi a peut-être sauvé ma carrière, admet-il. J'ai acquis tellement de confiance ».

L'entraîneur de l'équipe canadienne, Terry Simpson, a dit du premier choix au repêchage des Whalers en 1984, le 11e en tout dans la ligue Nationale, qu'il avait été le meilleur joueur de son équipe au cours du tournoi.

Le défenseur de Sainte-Foy a d'ailleurs été sélectionné au sein de la première équipe d'étoiles.

Côté n'a pris part qu'à deux matches des Whalers mais Emile Francis, le président et directeur général, hésitait à le renvoyer dans la ligue de hockey junior majeur du Québec.

Il veut sa chance

« Je suis maintenant en meilleure forme, soutient Côté. Je pense que je suis bien meilleur dans les situations à un contre un. Défensivement, j'ai bien joué tout au cours du tournoi ».

Les Whalers ont jusqu'au mois de mars pour décider du sort de Côté, mais une décision sera sans doute prise avant.

« Nous attendrons assurément

ment jusqu'au retour en forme de Risto Siltanen (blessé à une épaule), c'est-à-dire dans sept à dix jours. Alors nous prendrons une décision. S'il ne joue pas bien, nous le renverrons dans la ligue junior, où il aura l'occasion de jouer. Il ne peut rester assis pendant toute la deuxième moitié du calendrier comme ce fut le cas jusqu'ici », affirme Francis.

« Je n'ai pas l'intention de demander à Jack (Evans) de le faire jouer, continue-t-il. Ce ne serait pas juste pour l'entraîneur et les autres joueurs. Jack utilise ceux qu'il croit être ses six meilleurs défenseurs. Mais je sais ce qui est bon pour l'organisation et c'est qu'il ait l'occasion de jouer quelque part ».

Côté préférerait évidemment demeurer dans la ligue Nationale mais il n'est pas absolument opposé à un retour au Québec. Plus tôt cette saison, il aurait peut-être demandé d'être échangé si on l'avait retourné. Aujourd'hui, Francis admet recevoir plus d'appels au sujet de son jeune défenseur.

« S'ils pensent vraiment qu'il n'y a pas de place pour moi ici, je retournerai au hockey junior, déclare Côté. Mais ils ne peuvent pas me retourner immédiatement. Ils doivent voir ce que je peux faire d'abord. J'aimerais avoir l'occasion de jouer maintenant, pendant que j'ai encore une bonne sensation du jeu et toute ma confiance retrouvée. J'aimerais disputer quelques matches et prouver que je suis du calibre de la ligue Nationale ».

FRED BASSET



PIT ET PAT



LA FAMILLE LAKOÛTCHÉ



VIKING



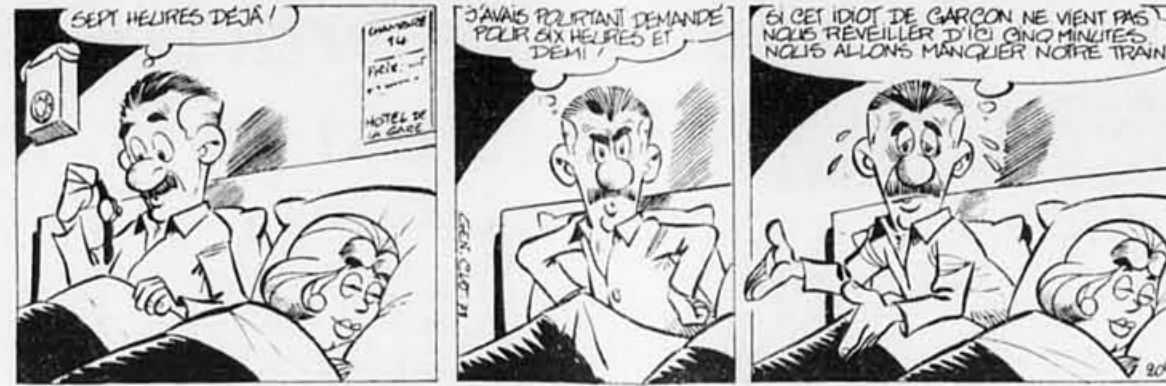
PEANUTS



LA DEVEINE



LA FAMILLE LAKOÛTCHÉ



VIKING



BOUSBOULE



PHILOMÈNE



BOZO



FERDINAND



BOULE ET BILL



MAXIME



Le baseball en bref

À la dernière minute

■ Le releveur **Donnie Moore**, qui avait inscrit une nouvelle marque d'équipe avec 31 matchs sauvés l'an dernier, a signé hier un contrat de trois saisons avec les Angels de la Californie qui avaient jusqu'à hier soir, minuit, pour en venir à une entente avec leur as-releveur. Moore, qui fêtera ses 32 ans le mois prochain, a présenté une fiche de 8-8 et une moyenne de 1,92 point mérité par match. Il a retiré 72 frappeurs sur des prises et émis seulement 21 passes gratuites en 103 manches. Les frères **Phil** et **Joe Niekro** ainsi que le receveur **Butch Wynegar** sont parvenus, hier soir, à un accord avec les dirigeants des Yankees de New York en vue du renouvellement de leur contrat. Agé de 46 ans, Phil a signé un contrat d'un an tandis que le cadet Joe, 41 ans, a paraphé un contrat de trois ans. Quant à Wynegar, 29 ans, il a signé un contrat de trois ans, doublé d'une option de quatre saisons.

Pas à Vancouver

■ Les **Giants de San Francisco** cherchent peut-être un domicile temporaire à l'étranger, mais ce ne sera pas à Vancouver. **Jack Beach**, le président de la Brasserie Molson de la Colombie britannique, a nié hier qu'un groupe local avait offert à l'équipe de la ligue Nationale de baseball de profiter du stade avec dôme de Vancouver. Le **San Francisco Chronicle** avait effleuré le sujet. Le propriétaire des Giants, **Bob Lurie**, a déclaré à la fin de la saison 1985 que son équipe ne jouerait plus au Candlestick Park qu'il juge non propice au baseball. Le **Chronicle** a écrit que les Giants devraient néanmoins retourner dans le stade venteux mais qu'ils contemplerait la possibilité de jouer ailleurs pendant un certain temps. Selon l'article, les Giants auraient l'intention de disputer leurs matches locaux à Vancouver en attendant qu'on règle le problème du stade, toutes les rencontres devant être retransmises à la télévision. Ce serait une occasion en or pour Vancouver de prouver qu'elle peut faire vivre une formation des ligues majeures. C'est une des 12 villes intéressées à accueillir une concession et Molson détient les droits territoriaux, à titre de propriétaire des Canadiens, de la ligue de la Côte du Pacifique.

Drogue et contrats

■ Le lanceur **Dave Rucker** et le voltigeur recrue **Randy Day**, des Phillies de Philadelphie, ont accepté de signer des contrats qui permettent à leur employeur de leur faire subir des tests de drogue. Le contrat d'un an signé en décembre par le vétéran **Garry Maddox** comporterait aussi une telle clause que la direction des Phillies veut inclure dans tous les nouveaux contrats.

Les Expos à 15-1

■ Sept équipes, incluant les gagnants de la Série mondiale, les Royals de Kansas City, et leurs adversaires, les Cards de St. Louis, ont été établies favorites à 4-1 pour remporter le championnat des ligues Américaine et Nationale. Ces deux équipes ont aussi été cotées à 7-1 pour gagner la Série mondiale. Ce sont les cotes de Mel Exber, un des nombreux preneurs aux livres de Las Vegas. Les Tigers de Detroit, les Yankees et les Mets de New York, les Dodgers de Los Angeles et les Reds de Cincinnati sont les autres formations cotées à 4-1. Exber a coté les Giants de San Francisco à 100-1 pour gagner le championnat de la ligue Nationale et à 150-1 leurs chances de remporter les honneurs de la Série mondiale. Les Indiens de Cleveland sont à 80-1 et 120-1 respectivement. Quant aux Expos, leur cote est de 15-1 pour remporter le titre dans la Nationale et de 23-1 pour remporter la Série mondiale. Les Blue Jays, eux, sont cotés à 6-1 et 10-1.

Johnson restera à Toronto

■ Le frappeur désigné **Cliff Johnson** a retiré sa demande d'être échangé. Il poursuivra donc sa carrière avec les Blue Jays de Toronto après en être venu à une entente avec la direction à propos d'une réclamation de \$20 000 qu'il prétendait lui être dus depuis 1984.

Un contrat de deux ans pour Bernazard

■ L'ex-Expo **Tony Bernazard** a signé un contrat de deux ans, plus une année d'option, avec les Indiens de Cleveland. Il toucherait \$625 000 par année. Les deux parties en sont arrivées à une entente 12 heures avant l'heure limite qui aurait fait du deuxième-but un joueur autonome jusqu'au 1er mai. Les Indiens ont aussi indiqué que le lanceur **Jamie Easterly** avait accepté leurs conditions et signé un nouveau contrat. Ils lui auraient offert \$360 000 alors qu'il touchait \$340 000 l'an dernier.

Fisk quitterait les White Sox

■ Les chances des White Sox de Chicago de mettre leur receveur étoile **Carlton Fisk** sous contrat sont très minces maintenant, selon Jerry Reinsdorf du bureau de direction de l'équipe. Si Fisk devient joueur autonome, les White Sox ne pourront plus négocier avec lui avant le premier mai. Et ce dernier pourra offrir ses services à toutes les formations de son choix. Les Yankees de New York et les Orioles de Baltimore seraient déjà prêts à lui présenter une offre.

McCovey, déjà dans le Temple

AU BATON	Saison	MJ	AB	P	CS	2b	3b	CC	PP	Moy. off.	Moy. def.
WILLIE MCCOVEY	22	2588	8197	1229	2211	353	46	521	1555	.270	.987

Il manquait quatre votes à Williams...

■ NEW YORK (AP) — Willie McCovey, le plus redoutable frappeur de puissance gaucher dans l'histoire de la ligue Nationale, est devenu, hier, 16e joueur à être élu au Temple de la Renommée du baseball dès sa première année d'éligibilité. De fait, il a été le seul ancien joueur à recevoir le nombre suffisant de votes pour mériter son admission dans ce club sélect.

McCovey, qui a frappé 521 circuits au cours de sa carrière de 22 saisons dont la majorité avec les Giants de San Francisco, a reçu 346 des 425 votes des membres de l'association des chroniqueurs de baseball d'Amérique. Pour être élu, un joueur devait recevoir 75 p. cent des votes, soit 319.

Il est le seul parmi la liste des 12 joueurs à avoir réussi plus de 500 circuits en carrière à ne pas être encore admis au Temple de la Renommée.

Un solide gaillard de 6' 4" et de 198 livres, le joueur de premier but avait été choisi la recrue de l'année dans la ligue Nationale en 1959 et il est ensuite devenu le plus redoutable frappeur de puissance gaucher de l'histoire de la ligue Nationale.

Billy Williams, l'ex-Cubs de Chicago, a raté de justesse son admission, récoltant 315 votes, soit 74,1 p. cent. Il était en nomination pour une cinquième année. Il lui reste toutefois encore dix années d'éligibilité à ce scrutin.

Jim «Catfish» Hunter a terminé au troisième rang avec 289 votes tandis que Jim Bunning en recevait 279.

Décédé le mois dernier, Roger Maris a terminé au cinquième rang 177 votes.

Les autres joueurs élus à leur

première année d'éligibilité ont été: Ted Williams, Sandy Koufax, Mickey Mantle, Bob Feller, Jackie Robinson, Ernie Banks, Willie Mays, Warren Spahn, Al Kaline, Bob Gibson, Hank Aaron, Frank Robinson, Brooks Robinson, Stan Musial et Lou Brock.

AU TOURNOI DES CHAMPIONS

McCumber: «Comme un retour en classe...»

■ CARLSBAD, Californie (AP) — Calvin Peete a remis une carte de 68, quatre sous le par, et il a rejoint Mark McCumber au premier rang à l'issue de la première ronde du Tournoi des Champions, épreuve initiale de la tournée de la PGA.

«C'est mon meilleur départ dans ce tournoi, a confié Peete, qui avait été disqualifié l'an dernier pour avoir été incapable de calculer son score sur un trou. C'est une sensation très agréable.»

McCumber s'était hissé en tête en calant un roulé de huit pieds pour un birdie au dernier trou du club La Costa.

«La première ronde de l'année, c'est un peu comme le retour en classe, a dit McCumber. On y est déjà allé, mais on ne sait plus très bien à quoi s'attendre. Je m'attendais à bien faire, mais on ne réussit

pas toujours comme on l'espère.»

Les meneurs ont une priorité d'un coup sur le champion en titre Tom Kite et sur l'Allemand Bernhard Langer, vainqueur du Tournoi des Maîtres.

Du groupe à 70, on retrouve Mark O'Meara, Jim Thorpe, Andy North, Wayne Levi, l'Écossais Sandy Lyle, Curtis Strange et Danny Edwards.

Scott Verplank, le premier joueur amateur à se qualifier pour cette épreuve, a joué la normale 72.

Chez les seniors, Lee Elder a pris le premier rang avec un compte de 69, un coup de mieux que Miller Barber, qui a commis trois bogeys à ses quatre derniers trous.

Arnold Palmer a joué 72, deux coups de mieux que l'Australien Peter Thomson, vainqueur de l'épreuve l'an dernier.

À UN TOURNOI HORS-CONCOURS À ATLANTA

McEnroe fait encore le pitre

■ ATLANTA (PC) — John McEnroe a multiplié les menaces et les insultes à l'endroit de l'arbitre-en-chef mais il a néanmoins vaincu le Suédois Anders Jarryd 6-3 et 6-2, hier soir, au deuxième tour d'un tournoi de tennis, à Atlanta.

Plus tôt, Yannick Noah avait défait Andres Gomez 3-6, 6-3 et 6-2.

McEnroe, deuxième tête de série, qui détenait une avance de 5-3, au premier set, accusait un déficit de 15-40 lorsqu'il a eu une violente discussion avec l'arbitre-en-chef, Leon Lipp.

McEnroe, qui avait déjà reproché aux juges de lignes de rendre des décisions trop tardives ou peu audibles, s'est approché de l'arbitre-en-chef pour demander qu'il annule une décision d'un juge.

Après un échange enflammé, Lipp a invité McEnroe à plus de retenue après avoir entendu des paroles obscènes.

McEnroe a repris sa concen-

tration pour remporter le premier set, puis il a continué la discussion avec un des deux juges de lignes. Lipp a alors lancé «M. McEnroe», ce à quoi le tennisman a répondu: «Tais-toi, si tu veux obtenir la chance d'arbitrer dans un autre tournoi hors-concours.»

McEnroe, classé deuxième au monde, l'a facilement emporté dans le deuxième set (6-2) pour battre Jarryd.

Après la rencontre, McEnroe a affirmé que «Lipp devrait arbitrer les matchs des autres joueurs, mais pas les siens».

Le tournoi comprend huit des meilleurs joueurs au monde. McEnroe a remporté la première édition, l'an dernier.

Revoilà Taroczy et Gunthardt

À Londres, les doubles champions Heinz Gunthardt et Balazs Taroczy ont entrepris du bon pied, hier, la conquête d'un troisième titre dans le Cham-

pionnat mondial du double en battant les Américains Mike DePalmer et Gary Donnelly.

Les champions de Wimbledon ont défait les demi-finalistes de l'US Open 6-3, 4-6, 7-6 (7-2) et 6-1.

Vainqueurs en 1982 et 1983, puis finalistes l'an dernier, Gunthardt, un Suisse de 26 ans, et Taroczy, un Hongrois de 31 ans, ont éprouvé quelques difficultés au milieu du match mais ils se sont ressaisis grâce à leur expérience pour battre les jeunes Américains.

À Washington, Zina Garrison a survécu à deux balles de match et elle a battu Terry Phelps 2-6, 7-6 et 6-4, hier, pour atteindre les quarts-de-finale du tournoi Virginia Slims, doté d'une bourse de \$150 000.

Garrison, classée huitième au monde, a perdu le premier set et elle tirait de l'arrière 2-5, dans le deuxième set, avant d'entreprendre une remontée.

Irving Fryar s'est coupé deux doigts!

■ **Irving Fryar** des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, qui a dominé la Ligue nationale de football pour les retours de bottés de dégagement, a manqué l'avion qui conduisait ses coéquipiers dans le sud hier après s'être coupé deux doigts de la main droite lors d'un accident à son domicile.

Fryar s'est coupé à l'annulaire et à l'auriculaire avec un couteau de cuisine. Il s'est aussi blessé au tendon de l'auriculaire. Il a été traité par le docteur Daniel Sigman, un chirurgien esthétique.

« La décision de permettre à Fryar de jouer dimanche ou de lui enlever l'éclisse sera prise par Bert Zarins, médecin de l'équipe, a révélé le chirurgien. Habituellement une blessure à un tendon implique une période de guérison de trois semaines en plus d'une période de réhabilitation. »

Cette blessure à Fryar porte un dur coup aux Patriots. Il représentait un rouage important de leur attaque.

Pendant que les Dolphins pratiquaient sous la pluie à Miami, les Patriots se sont dirigés eux aussi vers le sud où ils affronteront les Dolphins dimanche. Ils sont partis sans Fryar, qui a conservé une moyenne de 14,1 verges par retour de botté. Il a aussi marqué deux touches sur les retours cette saison et il est le deuxième meilleur receveur de passes de l'équipe.

Même si les Dolphins de Miami ont été la seule formation à vaincre les Bears de Chicago au cours de la dernière saison, l'entraîneur-chef **Mike Ditka** se soucie peu des vainqueurs du match de championnat de la conférence Américaine entre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Dolphins à Miami. « Pour l'instant, je me fiche royalement des vainqueurs de ce match et je suis sincère », a-t-il précisé.

Les Patriots ont gagné 11 de leurs 13 derniers matches et un placement a fait la différence à chacun de leurs deux revers. Les Patriots ont toutefois remporté ces 13 matches si l'on considère les cotes de chaque match. Si un parieur avait gagé \$10 sur eux lors du sixième match de la saison, contre les Bills de Buffalo, et qu'il avait constamment parié ce gain et ses dividendes, il aurait reçu la somme de \$81 920 au terme de la dernière victoire contre les Raiders de Los Angeles.

Même si c'est devenu plus apparent dans les matches éliminatoires, l'opportunisme des Patriots s'est manifesté tout au long de la dernière saison. Ils ont dominé la conférence Américaine au chapitre de la différence des revirements, lesquels leurs ont valu 128 points, soit 14 touchés et dix placements.

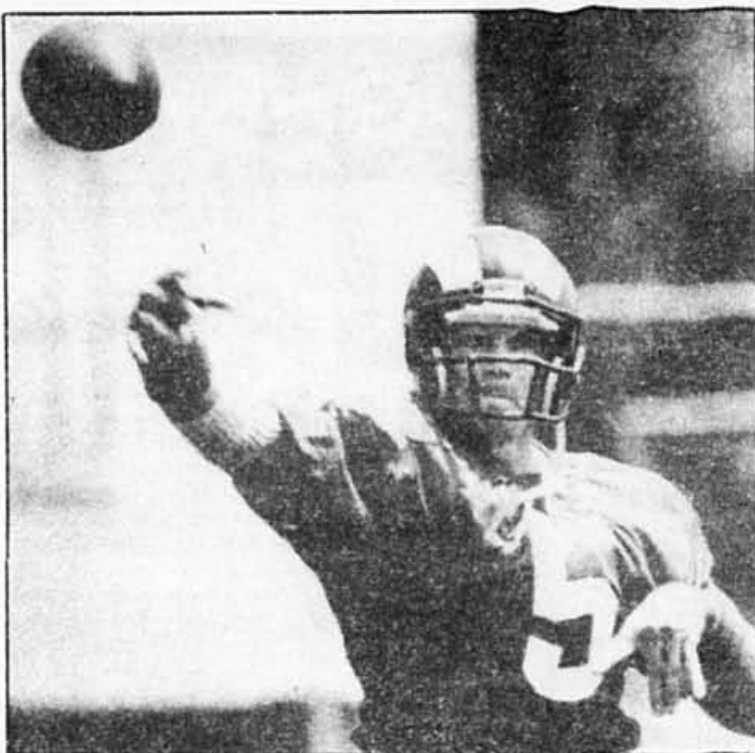
Lors de leurs matches éliminatoires, contre les Jets de New York et les Raiders, ils ont provoqué une différence de dix revirements à leur avantage et ceux-ci ont résulté en 37 points, soit quatre touchés et trois placements. Au cours de ces deux matches, les Patriots ont marqué 53 points.

Les propriétaires d'une taverne de Milwaukee ont intenté, hier, une poursuite de \$5,5 millions contre deux joueurs des Packers de Green Bay qui auraient attaqué une danseuse. La poursuite, intentée au nom de la taverne et de ses propriétaires par un avocat, Paul Piskoski, stipule que l'ailier éloigné **James Lofton** et un autre joueur auraient assailli une danseuse, le 9 octobre 1984. Il est indiqué que la taverne a subi une perte de clientèle et de profits importants à la suite de l'incident. Lofton a déjà reconnu qu'il était un des deux joueurs impliqués dans l'incident.

Deux joueurs offensifs ont été choisis hier comme recrue par excellence de leur conférence: l'ailier espacé **Jerry Rice**, des 49ers de San Francisco, dans la Conférence nationale, et le demi offensif **Kevin Mack**, des Browns de Cleveland, dans la Conférence Américaine.

À sa première saison avec les Browns, Mack a éclipsé un record d'équipe qui appartenait au légendaire **Jimmy Brown**, portant le ballon pour des gains de 1 104 verges en 22 portées et sept touchés. L'ancienne marque de 942 verges de Browns avait été réussie en 1957. Mack a reçu 23 des 56 votes, quatre membres des médias de chaque ville votaient, comparative-ment à 17 pour l'ailier espacé **Eddie Brown**, des Bengals de Cincinnati.

Quant à Rice, son choix a été beaucoup plus contesté puisqu'il a reçu 15 des 56 votes, un de plus seulement que le botteur de précision des Bears de Chicago, **Kevin Butler**. Quant à **William «The Refrigerator» Perry**, il a reçu dix votes pour terminer au troisième rang. À sa première saison dans la ligue Nationale, Rice, après un début de saison chancelant, a terminé avec 53 attrappés pour 972 verges de gains et trois touchés. Son entraîneur **Bill Walsh** l'a décrit comme une des étoiles des prochaines années au football professionnel.



Les Bears flairent Dieter

Dieter Brock, le quart-arrière des Rams de Los Angeles, aura du pain sur la planche, dimanche contre la défense des Bears de Chicago. Brock dirige la pire attaque aérienne de la NFL et les Bears excellent contre la course...

Que pourront les Rams contre le système 46?

■ **CHICAGO (UPI)** — Cette saison, les équipes de la NFL ont essayé différentes stratégies pour déjouer le système défensif des Bears de Chicago, surnommé le système 46. Le seul point commun entre ces équipes: leur insuccès.

Les Dolphins de Miami ont apporté un élément de solution, utilisant le jeu aérien à chaque essai ou presque, et ils ont infligé aux Bears leur seul revers de la saison. Mais cette solution n'a pas été efficace pour les autres formations.

Cette fameuse défense des Bears affrontera, dimanche prochain, l'offensive des Rams de Los Angeles, la 28e et la pire offensive aérienne de la ligue Nationale. De toute évidence, les chances des Rams d'être blanchis sont énormes.

Il faut se rappeler toutefois que les Rams avaient défait les Bears et leur défense 46, il y a deux ans, grâce à une ligne offensive jugée la meilleure du football professionnel. Si les Rams parviennent à établir leur attaque terrestre comme ils l'ont fait au cours de la saison, les Bears vont pleurer leur magnifique saison pendant que les Rams participeront au match du Super Bowl.

Comme la vieille formule géométrique, C.Q.F.D., c'est ce qu'il leur faudra démontrer.

La menace Dickerson

Quatre joueurs de ligne des Rams font partie de la formation tout-étoile et participeront au match du Pro Bowl. Le centre Doug Smith, blessé, les gardes Dennis Harrah et Kent Hill ainsi que le bloqueur Jackie Slater sont les hommes de main du demi Eric Dickerson qui servent à enfoncer la ligne primaire de la formation adverse et ouvrent des brèches dans le système défensif.

Après sa grève du début de saison, Dickerson a complété la saison avec des gains de 1 234 verges en 292 courses.

« Il a démontré au cours de la saison qu'il devenait plus redoutable quand il était utilisé à profusion », a noté le secondeur intérieur des Bears, Mike Singletary.

Les Rams se sont principalement appuyés sur leur attaque au sol, qui a amassé des gains de 2 057 verges, pour remporter leurs 12 premiers matches de la saison 1985. Ils se mesureront à leur meilleure ligne défensive au cours des deux dernières semaines contre l'attaque terrestre. Les Bears ont éprouvé toutefois plus de difficultés contre un demi du gabarit de Dickerson.

Brock devra se surpasser

Les secondeurs des Bears, Singletary, Otis Wilson et Wilbur Marshall, risquent donc d'être continuellement placés dans le feu de l'attaque des Rams.

Au cours de la saison, les Bears ont été opportunistes en prenant rapidement l'avance dans les matches et leurs adversaires ont dû se résoudre à employer la voie aérienne plus rapidement que prévu.

Les Bears ont accordé 1 319 verges au sol, soit 82,4 verges par match, tandis que les Rams en gagnaient une quarantaine de plus par rencontre. Les Bears ont été un peu plus vulnérables face à l'attaque aérienne, allouant 176 verges par rencontre, 23 de plus que celles amassées par l'attaque des Rams. Il faut cependant préciser que les Bears ont accordé une majorité de ces gains au cours de la seconde moitié des matches alors que l'adversaire tentait désespérément d'amorcer une remontée.

La clé de cette confrontation

est donc de savoir si les Rams seront capables d'imposer leur attaque terrestre qui a constitué la clé de leurs succès au cours de la dernière saison. Si les Rams sont obligés d'employer la voie aérienne, le quart Dieter Brock aura certainement la nostalgie de ces beaux jours dans la ligue Canadienne puisque les Bears, avec l'ailier défensif Richard Dent pour sonner la charge, ont réussi 64 sacs du quart au cours de la saison. Dent est le meneur à ce chapitre avec 34 sacs au cours des deux dernières saisons.

Des chiffres éloquentes

Quant à Brock et son attaque aérienne, qui n'a procuré que des gains de 153 verges à chaque match des Rams, un long après-midi les attend si les Bears prennent rapidement l'avance. Lors de leurs 16 secondes demies, les Bears n'ont alloué que 71 points, ce qui atteste de leur quasi-invincibilité lorsqu'ils prennent les devants.

« Nous ressentons comme une mission spéciale de protéger l'avance de notre équipe. Nous sommes encore plus affaiblis, a noté le secondeur Singletary. Nos charges deviennent si furieuses que les joueurs défensifs prennent presque l'adversaire en pitié lorsque celui-ci se retrouve en déficit ».

A cause de cette pression imposée, les Bears ont réussi 34 interceptions au cours de la dernière saison. Si Brock parvient à se débarrasser de la menace Dent, il aura de la difficulté à repérer ses receveurs à cause de l'excellence des demis et secondeurs à surveiller les receveurs adverses.

Dickerson est le seul qui pourra permettre à la défense des Bears de modérer ses ardeurs.

YVES LÉTOURNEAU

(collaboration spéciale)



Après la carotte...

Des skieurs, tous polis et de ton mesuré, m'ont adressé leurs plaintes et griefs à l'occasion des fêtes. On ne peut qu'apprécier le fait que les lecteurs se donnent la peine de vous informer des plaisirs... ainsi que des déplaisirs encourus dans la pratique de leur sport favori.

Un skieur de Mont-Gabriel: «Vous annonciez dans votre chronique du 26 décembre que le télésiège quadruple de Mont-Gabriel était en opération. On n'a même pas fini de l'installer. Et ils ont fabriqué très peu de neige du côté sud».

Explication de l'administrateur de Mont-Gabriel, Monsieur Lemartret: «Le fabricant nous avait d'abord promis que notre télésiège serait en opération le 15 décembre. Ensuite, ce fut reporté au 25 décembre, et, finalement, à cause de retards incontrôlables, au milieu de janvier. Quant à la rareté de neige sur le flanc sud, nous avons éprouvé un assèchement de nos réserves d'eau quelques jours avant Noël. Nos excuses à la clientèle pour ces contretemps».

Un autre skieur-lecteur, qui préfère garder l'anonymat, s'est plaint dans les termes suivants: «Je tiens à vous faire savoir que l'entretien des pistes à Mont-Sutton a grandement laissé à désirer depuis l'ouverture de la saison. Les pistes enneigées artificiellement ont tendance à glacer facilement... mais rarement on y passe la machine à concasser. Et les pistes enneigées naturellement restaient ouvertes en dépit d'un manque flagrant de neige. Depuis des années, des patrouilleurs de mes amis ont signalé à l'administration de la station l'absence d'entretien adéquat. Sans résultat. Plusieurs détenteurs de billets de saison se plaignent en privé, mais n'osent le faire publiquement. Peut-être vous écouteront-ils».

Les responsables de Mont-Sutton n'ont qu'à me faire parvenir leurs explications que je publierai.

D'une bosse à l'autre

La revue SKI-QUÉBEC distribue dans les boutiques et les stations de ski des pancartes, ou affiches, où on trouve des SKI-DITS. J'en ai une sous les yeux qui ski-dit justement: «Des mon arrivée, j'ai pris une leçon de perfectionnement... Quelle découverte!» Jacques Cartier.

Ces affiches semi-humoristiques visent à vous faire comprendre que qui «Ski mieux ski plus souvent».

MONSIEUR MARCEL RACINE: «Je vous félicite de ne pas employer le mot «arbalète» pour la remontée mécanique que les anglais appellent «T-Bar». Pourquoi ne pas employer le mot des Européens: télési? Je l'aime mieux que votre néologisme «télébarre».

Réponse: j'ai toujours cru m'apercevoir que les dépliant des stations françaises qualifient de «télési» ces «tire-fesses» qui consistent en une rondelle fixée à une tige et que vous saisissez au passage pour l'assujettir entre vos deux jambes. Cette sorte de remontée, inventée par Pomagalski, le père des Poma-Lifts, est très répandue dans les Alpes françaises, suisses et autrichiennes. Peut-être que le mot télési s'applique également à nos «télébarres». Je vérifierai à mon prochain séjour en France.

Dangers du hors-piste...

La mort tragique du policier Pierre Berthiaume, de Pierrefonds, emporté par une avalanche, à Tignes, est un avertissement que nous avons tous tendance à oublier après quelques séjours dans les Alpes: il ne faut jamais se hasarder hors piste sans être accompagné d'un guide autorisé par la Fédération de ski française. Eux seuls savent quand et où skier sans danger hors-piste.

Mais, à la station des DEUX-ALPES, un skieur français, Thierry Valdemier, a été tué par un engin d'entretien des pistes sous lequel il aurait glissé accidentellement. Quant à moi, rien ne m'étonne de cette station où les skieurs «locaux» vous passent sur les skis quand vous êtes en piste, vous bousculent sans vergogne dans les lignes d'attente, vous foncent dessus avec leurs voitures dans les rues du village, vont même jusqu'à vous noircir un oeil si vous avez le courage de protester. Tout ça avec la bénédiction de la gendarmerie locale. Tous sont copains dans ce patelin. Avec la bénédiction également du directeur du Tourisme, un dénommé Sansevie. Le chef-gendarme de l'endroit m'a déclaré, devant témoins: «Moins y a de touristes chez nous, mieux c'est». C'est là, semble-t-il, la devise de cette population fortement portée sur la xenophobie.

DEUXIÈME AU 15 KM DE LA FECLAZ

Harvey n'avait même pas «l'air concentré»

■ LA FECLAZ, France (PC) — Après un début de course au ralenti, Pierre Harvey a terminé en force l'épreuve individuelle du Critérium international de fond Aix-les-Bains La Feclaz, dans les Alpes françaises, pour prendre le deuxième rang à l'issue du 15 km couru avec le style classique du demi-pas alternatif.

C'est le Suédois Ingemar Somskar qui l'a emporté en un temps de 45 minutes et 44 secondes. Les Tchécoslovaques Petr Lisikan (46 min 26 s) et Ladislav Svanda (46 min 37 s) ont pris les 3e et 4e places. Un total de 118 fondeurs ont complété le parcours.

«Je ne me sentais pas extrêmement motivé pour ce qui constituait en fait une course d'entraînement, de souligner Harvey, de Saint-Lambert de Lévis. D'ailleurs Marty Hall, l'entraîneur de l'équipe canadienne qui était à la borne des 3 km, m'a dit après la course que je n'avais pas l'air du tout concentré.»

Harvey accusait un retard de 50 secondes sur le meneur après les six premiers kilomètres, surtout composés de descentes. «Mes skis étaient un peu lents en descente, mais j'ai commencé à attaquer dans les montées de la deuxième partie du parcours pour réduire l'écart final à 32 secondes,» d'expliquer l'ingénieur en mécanique Pierre Harvey.

«Cette compétition complète bien ma préparation en vue des deux prochaines étapes de la Coupe du Monde, à La Bresse en France dimanche prochain pour un 30 km style classique, puis seulement trois jours plus tard à Boling en Yougoslavie pour un 15 km style libre.»

L'entraîneur-adjoint de l'équipe, Laurent Roux, a indiqué que Harvey ne participerait probablement pas au relais prévu pour samedi à La Bresse, afin de conserver ses forces pour sa participation à la Coupe du Monde, où le fondeur de 28 ans occupe le 3e rang au classement (en vertu de deux 4e places en autant de départs).

Le Québécois Yves Bilodeau fut le 2e meilleur Canadien avec une 15e place (chrono de 47 min 35 s), devant le Lavallois Alain Masson (22e avec un temps de 47 min 59 s), Frank Ferrari de Timmins (26e en 48 min 22 s) et Al Pilcher d'Orangeville (36e en 48 min 52 s). Wayne Dustin de Sault-Ste-Marie n'a pu compléter l'épreuve ayant cassé la poignée d'un de ses bâtons peu après le départ.

Chez les filles, les Norvégiennes ont monopolisé le podium suite à l'épreuve de 7,5 km qui réunissait 70 fondeuses. Berit Aunli a triomphé en 25 minutes

36 secondes, devant Britt Pettersen et Anette Boe qui lui ont concédé respectivement 2 et 14 secondes.

La meilleure Canadienne fut Angela Smith-Foster de Midland, qui n'avait pas participé au relais la veille, avec une 10e position en un temps de 46 min 47 s. Elle a précédé Carol Gibson de Kenmore (12e en 27 min 03 s) et Marie-Andrée Masson de Victoriaville (17e en 27 min 25 s). Pour ces deux skieuses, il s'agissait d'un entraînement (à rythme cardiaque moins élevé) en vue des

Coupees du Monde des prochains jours.

Les dames courront en effet un 10 km style libre samedi à La Saisi en France, puis un relais 4x5 km à Klingenthal en Allemagne de l'Est le 14 janvier et enfin un 20 km style libre en Tchécoslovaquie trois jours plus tard.

Les équipes nationales seront de retour au pays pour les Championnats canadiens, du 23 au 28 janvier à Alma, avant de retourner en Europe pour la fin de la saison internationale.

Le ski en bref

Le meilleur chrono à Walliser

■ La Suissesse Maria Walliser a enregistré le meilleur temps hier au premier jour d'entraînement en vue des deux descentes féminines de Coupe du monde qui seront disputées au cours du week-end à Badgastein, en Autriche. La médaillée d'argent deux Jeux de 1984 a arrêté le chrono à deux minutes et 98 centièmes de seconde.

Super-géants combinés

■ L'épreuve de super-géant comptant pour la Coupe du Monde masculine de ski alpin qui aura lieu samedi à Garmisch-Partenkirchen sera combinée avec la descente de Val d'Isère de décembre, a annoncé hier le président de la Coupe du Monde, Serge Lang. Le super-géant de Val d'Isère avait été annulé en raison du manque de neige. Le combiné de Garmisch-Val d'Isère sera le deuxième de la saison après celui de La Villa-Val Gardena.

Un nouveau règlement

■ La Fédération internationale de ski a annoncé hier qu'elle avait à nouveau changé le règlement du slalom et du géant féminins à la suite des critiques formulées par les skieuses au sujet des ajustements introduits en début de saison. Ainsi, à compter du slalom de dimanche prochain, à Badgastein, en Autriche, seules les 15 premières arrivées de la première manche courront dans la deuxième en ordre inverse de leur arrivée. Elles seront suivies par les 15 dernières dans l'ordre de leur arrivée après la première manche et enfin par les skieuses participant au combiné mais n'étant pas arrivées parmi les 30 premières.

Escale pour le ski

PLATTSBURGH
New York



Pour votre commodité, avec des tarifs raisonnables, venez loger dans le comté de Clinton, N.Y. À 1 heure seulement de Montréal sur la route 1-87 (sorties 42-34), et à peu de distance de Whiteface Mountain. Hébergement à prix modérés (20-60\$), gamme complète d'activités et belles pistes de ski de fond à la disposition des visiteurs qui choisissent de loger à 45 minutes seulement de Whiteface Mountain, station réputée pour la qualité du ski alpin, pour se trouver 45 minutes plus près de leur résidence.

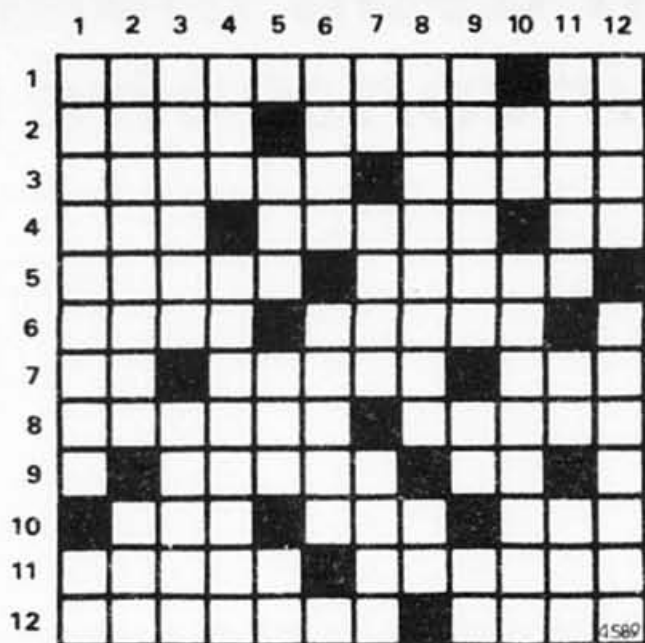
Pour hébergement et guide d'hiver, appelez
518-563-1000

ou écrire: Chambre de commerce de Plattsburgh et du comté de Clinton, 135 Margaret St., Box 310C, Plattsburgh, N.Y. 12901

Clinton County
New York



MOTS CROISÉS LAROUSSE



HORIZONTALEMENT

- 1—Qui va en montant ou en progressant — Article espagnol.
- 2—Cartes — Dirige.
- 3—Futées — Véritables.
- 4—Ornement architectural — Méditer sur — Dans la gamme.
- 5—Oiseaux passereaux — Toile imperméable.
- 6—Partie du corps — Terme de musique.
- 7—Nickel — Aimé avec passion — Poil des paupières.
- 8—Crustacés — Devant une fenêtre.
- 9—Fait couler — Partie de lustre.
- 10—Céréale — Dans le compas — Biens qu'apporte une femme en mariage.
- 11—Petit flacon de verre — Il veille aux intérêts d'un mineur.
- 12—Sert à couper l'ongle du cheval — Estonien.

VERTICALEMENT

- 1—Fierté qui se manifeste par des manières hautaines — Francium.
- 2—Objet vendu aux touristes — Amie.
- 3—Outil — Il peut décoller.

- 4—Dans la rose des vents — Prénom féminin.
- 5—Lentilles — Terme de belote — Marque une liaison.
- 6—Proportionné — C'est une planche.
- 7—Altesse royale — Nom ancien d'une fourrure — Greffé.
- 8—Aplanies — Trompé.
- 9—Régions — Tantale — Double règle.
- 10—Mot enfantin — Assistés.
- 11—Allongé par traction — Infinitif — Terme de tennis.
- 12—Désavantagé — Homme sans courage.

Solution au prochain numéro



Solution du dernier problème

EN BRIEF

BASKETBALL L'équipe masculine du Canada fera partie du groupe 1 au championnat mondial de basketball qui aura lieu à Athènes du 4 au 12 avril. Ce groupe comprend aussi l'Australie, le Bahrein, la Grèce, la Corée du Sud et la Tunisie. Le Canada ne sera pas représenté au championnat féminin qui sera disputé à Rome du 2 au 7 mai.

BOXE Le poids lourd **Willie de Wit** se battra contre **George Graham**, un Américain de 6' 4" et 200 livre, si la Commission de boxe et de lutte d'Edmonton accepte de sanctionner le combat, le 3 février. Le problème est qu'il y aura déjà de la boxe dans cette ville le 30 janvier, un combat opposant les deux premiers aspirants à la couronne canadienne du poids lourd Trevor Berbick, soit **Ken Lakusta** et **Conroy Nelson**. Il pourrait s'agir d'un combat de championnat puisque Berbick risque d'être dépouillé de son titre s'il n'en annonce pas la défense d'ici le 15 janvier.

CYCLISME **Laurent Fignon** ne pourra participer à aucune compétition avant la mi-février en raison d'une fracture de la clavicule droite survenue lundi dernier lors d'une chute aux Six Jours cyclistes de Madrid, a annoncé hier son directeur sportif, Cyrille Guimard. Alors que dans un premier temps les médecins pensaient qu'il s'agissait simplement d'une fêlure, Guimard a indiqué que « les radiographies que Laurent a ramenées d'Espagne montrent bien la fracture, sans complication. » Fignon devrait être absent pendant trois semaines et son programme sur route pourrait être retardé de quinze jours environ. Il devrait faire sa rentrée aux environs du 15 février, a précisé Guimard. Fignon, qui a remporté deux fois le Tour de France mais qui n'avait pas participé à l'édition 1985 en raison d'une blessure à la hanche, devait subir de nouvelles radiographies dans la journée.

JEU OLYMPIQUES La campagne de Barcelone pour obtenir l'organisation des Jeux olympiques de 1992, pour laquelle Paris est également sur les rangs, prend de l'ampleur avec des expositions prévues à Seoul, Mexico et en République dominicaine. Annonçant ces nouveaux efforts pour convaincre des mérites de la candidature de la métropole catalane, M. Carlos Ferrer Salat, responsable du bureau olympique de Barcelone et membre du comité international olympique (CIO), a déclaré aux journalistes hier que Barcelone faisait désormais figure de grand favori pour le vote décisif des 91 membres du CIO le 17 octobre. Il a cité parmi les arguments en faveur de Barcelone le fait que les J.O. n'ont jamais encore eu lieu en Espagne; de plus l'expérience acquise lors de l'organisation de la Coupe du monde de football 1982 et la possession déjà de 70 p. cent des installations nécessaires aux Jeux d'été sont d'excellentes garanties.

SKI L'épreuve de slalom masculin comptant pour la Coupe du monde de ski qui devait avoir lieu le 4 janvier à Borovetz (Bulgarie) se déroulera le 21 janvier à Parpan (Suisse), a annoncé hier la fédération internationale de ski (FIS).

La fédération espère que le slalom géant féminin qui devait avoir lieu le 21 décembre à Haus (Autriche) pourra se courir le 20 janvier à Oberstaufen en RFA où un autre géant est déjà prévu le 19.

SOCCER Le **FC Nantes** a battu la Jeanne d'Arc de Dakar 3-0 (3-0) en match amical mardi soir dans la capitale sénégalaise. Le score était acquis dès la mi-temps sur un « coup de chapeau » de l'avant-centre yougoslave **Valid Halilhodzic**. Critiqués après leur médiocre performance, samedi, face à l'équipe nationale sénégalaise où ils avaient arraché de peine et misère un nul de 2-2, les Nantais se sont rachetés. Leur festival offensif de la première mi-temps a été couronné par trois buts d'Halilhodzic aux 7e, 29e et 32e (sur penalty) minutes. La domination des « canaris », qui ont séduit les quelque 8 000 spectateurs par leur circulation du ballon, s'est poursuivie en deuxième période où aucun but n'a cependant été marqué.

TENNIS En dépit de critiques de **Boris Becker**, Wilhelm Bugert, capitaine de l'équipe de tennis ouest-allemande de coupe Davis, est maintenu dans ses fonctions, ont annoncé hier les responsables de la fédération. Peu après la défaite de la RFA face à la Suède, le mois dernier à Munich en finale de la coupe Davis, le journal « Bild » avait rapporté que Becker, estimant que Bugert n'avait pas beaucoup aidé les joueurs allemands, avait préconisé son remplacement par son entraîneur personnel, Guenther Bosch. Les responsables ont précisé qu'à la suite de discussions relatives à cette entrevue avec Bosch et Ian Tiriak, directeur sportif de Becker, il avait été convenu que Bosch devrait jouer à l'avenir un rôle dans l'équipe de la coupe Davis mais que ce rôle se limiterait à la préparation de Becker, pas à celle des autres joueurs. Bugert, dont Tiriak a expliqué que Becker n'avait pas voulu demander le renvoi, devrait rester capitaine. Bosch a déclaré récemment que Becker ne jouerait plus les doubles de la coupe Davis avec **Andreas Maurer**, dont il estime le service trop faible et auquel il préfère **Michael Westphal**.

VOILE Le bateau néerlandais « **Philips-Innovator** » a pris la tête du classement en temps compensé de la quatrième course autour du monde, à l'issue de la deuxième étape, Cape Town (Afrique du Sud)-Auckland (Nouvelle-Zélande). Le bateau, skipperé par **Kirk Naulta**, a ravi à la fin de cette étape la première place à « **L'Esprit d'Equipe** » qui est maintenant deuxième au classement avec 13 heures de retard sur le premier. Le bateau français, skipperé par **Lionel Péan**, avait fini premier de la première étape Portsmouth-Cape Town avec 11 heures d'avance sur le voilier néerlandais. « **Fazer-Finland** », le bateau finlandais skipperé par **Nicky Berner**, a, quant à lui, gardé sa troisième place acquise à Cape Town. Le premier maxi-coque, « **UBS Switzerland** », se trouve en quatrième position au classement général des deux étapes. Le bateau suisse, skipperé par **Pierre Fehlmann**, était arrivé le 3 janvier à Auckland, derrière les deux premiers de l'étape en temps réel, le Sud-Africain « **Atlantic Privateer** » et le Neo-Zélandais « **NZI Enterprise** ».

Apprivoiser McEnroe!

La Tchecoslovaque **Hana Mandlikova** a l'intention d'apprivoiser l'enfant terrible du tennis mondial, l'Américain **John McEnroe**, son futur partenaire en double mixte dans les tournois du grand chelem à partir de mai prochain. **Hana Mandlikova**, troisième au classement WTA, n'est pas du tout inquiète à l'idée de jouer avec McEnroe dont le mauvais caractère est pourtant légendaire. « Je vais l'apprivoiser », a-t-elle déclaré mercredi au journal des Jeunes socialistes (Mlada Fronta).

Coupe Davis: Bonneau en tête

TORONTO (PC) — Le champion canadien **Stéphane Bonneau** et deux vétérans de 23 ans de la compétition internationale, **Glenn Michibata** et **Martin Wostenholme**, seront les trois têtes d'affiche de l'équipe de neuf joueurs que compte inviter Tennis Canada au camp d'entraînement à l'issue duquel sera choisie l'équipe canadienne 1986 de la Coupe Davis.

Bonneau, 24 ans, Michibata et Wostenholme, ont été les premiers choisis par le capitaine de l'équipe, **John McManus**.

Cinq des neuf joueurs invités participeront du 7 au 9 mars au match de deuxième ronde qui opposera le Canada au Chili à Santiago.

Les autres joueurs retenus par le comité de sélection de Tennis Canada sont: **Doug Burke**, 22 ans, de Toronto; **Grant Connell**, 20 ans, de Vancouver; **Mark Greenan**, 19 ans, de Cambridge, Ont.; **Martin Laurendeau**, 21 ans, de Montréal; **Chris Pridham**, de Oakville et **Andrew Sznajder**, 19 ans, de Toronto.

LE MASTERS DE TENNIS

Seize joueurs pour une couronne

■ **NEW YORK (AFP)** — Les seize joueurs qualifiés pour le Masters de tennis, organisé du 14 au 19 janvier au Madison Square Garden de New York, sont les suivants dans l'ordre des têtes de série.

(1) IVAN LENDL (Tchécoslovaquie)

■ Né le 7 mars 1960 à Ostrava.
1,88 m, 79 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 1er (4 459 pts).
Classement ATP (au 30 décembre 1984): 1er.

10 tournois gagnés en 1985: Fort Myers (E-U), Monte-Carlo, WCT Dallas, Forest Hills, Indianapolis, Open des États-Unis, Stuttgart, Sydney, Tokyo, Londres.

Battu en finale à Roland-Garros par Mats Wilander (Suè), en 16e de finale à Wimbledon par Henri Leconte (Fra) et en demi-finale de l'Open d'Australie par Stefan Edberg (Suè). Finaliste à Stratton Mountain et à Montréal.

Dernier Masters: battu en finale par John McEnroe (5-7, 0-6, 4-6).

(2) JOHN McENROE (États-Unis)

■ Né le 16 février 1959 à Wiesbaden (RFA).

1,80 m, 74 kg; gaucher.
Classement du Grand Prix 1985: 2e (4 103 pts).
Classement ATP: 2e.

Huit tournois gagnés en 1985: Philadelphie, Houston, Milan, Atlanta, Chicago, Stratton Mountain, Montréal, Stockholm.

Battu en finale de l'Open des États-Unis par Ivan Lendl (Tch), en demi-finale de Roland-Garros par Mats Wilander (Suè), en quart de finale de Wimbledon par Kevin Curren (E-U) et de l'Open d'Australie par Slobodan Zivojinovic (You). Finaliste au WCT Dallas.

Dernier Masters: vainqueur en finale d'Ivan Lendl (7-5, 6-0, 6-4).

(3) MATS WILANDER (Suède)

■ Né le 22 août 1964 à Vaxjö.
1,85 m, 79 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 3e (3 308 pts).
Classement ATP: 3e.

Trois tournois gagnés en 1985: Roland-Garros, Boston, Bastad.

Battu en finale de l'Open d'Australie par Stefan Edberg (Suè), au 1er tour de Wimbledon par Slobodan Zivojinovic (You), en demi-finale de l'Open des États-Unis par John McEnroe (E-U). Finaliste à Bruxelles, Monte-Carlo, Cincinnati, Genève, Barcelone, Tokyo.

Dernier Masters: battu en demi-finale par John McEnroe (1-6, 1-6).

(4) JIMMY CONNORS (États-Unis)

■ Né le 2 septembre 1952 à Belleville.

1,78 m, 70 kg; gaucher.
Classement du Grand Prix 1985: 6e (2 178 pts).

Classement ATP: 4e.

Aucun tournoi gagné en 1985.

Finaliste à Fort Myers et Chicago. Battu en demi-finale à Roland-Garros par Ivan Lendl (Tch), à Wimbledon par Kevin Curren (E-U) et à l'Open des États-Unis par Ivan Lendl. N'a pas participé à l'Open d'Australie.

Dernier Masters: battu en demi-finale par Ivan Lendl (5-7, 7-6, 5-7).

(5) STEFAN EDBERG (Suède)

■ Né le 19 janvier 1966 à Vastervik.

1,88 m, 71 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 4e (2 511 pts).

Classement ATP: 5e.

Quatre tournois gagnés en 1985: Open d'Australie, Memphis, San Francisco, Bâle.

Battu en quart de finale à Roland-Garros par Jimmy Connors (E-U), en 16e de finale à Wimbledon par Kevin Curren (E-U) et à l'Open des États-Unis par Jimmy Connors. Finaliste à Bastad et à Los Angeles.

Dernier Masters: pas qualifié.

(6) BORIS BECKER (RFA)

■ Né le 22 novembre 1967 à Leimen.

1,86 m, 78 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 5e (2 233 pts).

Classement ATP: 6e.

Trois tournois gagnés en 1985: Wimbledon, Queens, Cincinnati.

Battu au 2e tour de Roland-Garros par Mats Wilander (Suè), et de l'Open d'Australie par Michiel Schapers (P-B), en 16e de finale de l'Open des États-Unis par Joachim Nystroem (Suè).

Dernier Masters: pas qualifié.

(7) YANNICK NOAH (France)

■ Né le 18 mai 1960 à Sedan.

1,93 m, 81 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 7e (1 886 pts).

Classement ATP: 7e.

Trois tournois gagnés en 1985: Rome, Washington, Toulouse.

Finaliste à Memphis et à Bâle, battu en huitième de finale à Roland-Garros par Henri Leconte (Fra), au 3e tour de Wimbledon par Vijay Amritraj (In), en quarts à l'Open des États-Unis par Ivan Lendl (Tch). N'a pas participé à l'Open d'Australie.

Dernier Masters: pas qualifié.



Ivan Lendl a remporté 10 tournois en 1985. L'an dernier, il avait perdu le Master contre John McEnroe.

(8) ANDERS JARRYD (Suède)

■ Né le 13 juillet 1962 à Lidköping.

1,80 m, 70 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 8e (1 860 pts).

Classement ATP: 8e.

Un tournoi gagné en 1985: Bruxelles.

Finaliste à Toronto, Milan et Stockholm. Battu en demi-finale de Wimbledon par Boris Becker (RFA), en quart à l'Open des États-Unis par Mats Wilander (Suè) et en 16e de finale à Roland-Garros par Stefan Edberg (Suè). N'a pas participé à l'Open d'Australie.

Dernier Masters: éliminé en quart de finale par John McEnroe (6-2, 4-6, 2-6).

(9) JOAKIM NYSTROEM (Suède)

■ Né le 10 février 1963 à Skellefteå.

1,88 m, 70 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 10e (1 482 pts).

Classement ATP: 11e.

Deux tournois gagnés en 1985: Munich, Gstaad.

Finaliste à Palerme, battu en quarts à Roland-Garros et à l'Open des États-Unis par John McEnroe (E-U), au 3e tour à Wimbledon par Boris Becker (RFA) et en huitième de finale à l'Open d'Australie par John Lloyd (G-B).

Dernier Masters: éliminé en quart de finale par Ivan Lendl (4-6, 6-7).

(10) TIM MAYOTTE (États-Unis)

■ Né le 3 août 1960 à Springfield.

1,91 m, 81 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 11e (1 454 pts).

Classement ATP: 12e.

Un tournoi gagné en 1985: Delray Beach.

Finaliste du WCT Dallas. Battu en 16e de finale à Wimbledon par Boris Becker (RFA), en huitième à l'Open d'Australie par Slobodan Zivojinovic (You) et au 4e tour de l'Open des États-Unis par Anders Jarryd (Suè). N'a pas participé à Roland-Garros.

Dernier Masters: pas qualifié.

(11) PAUL ANNAcone (États-Unis)

■ Né le 20 mars 1963 à New York.

1,85 m, 79 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 16e (1 205 pts).

Classement ATP: 13e.

Deux tournois gagnés en 1985: Los Angeles, Brisbane.

Finaliste à Atlanta et Melbourne, battu au 1er tour à Roland-Garros par Flirin Segarceanu (Rou), au 2e à Wimbledon par Joakim Nystroem (Suè), au 3e à l'Open des États-Unis par Mats Wilander (Suè) et à l'Open d'Australie par Tim Wilkinson (E-U).

Dernier Masters: pas qualifié.

(12) JOHAN KRIEK (États-Unis)

■ Né le 5 avril 1958 à Pongola (AFS).

1,73 m, 70 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 9e (1 497 pts).

Classement ATP: 14e.

Un tournoi gagné en 1985: Las Vegas.

Finaliste au Queens et à San Francisco. Battu en quart de finale de l'Open d'Australie par Mats Wilander (Suè), au 3e tour de Wimbledon par Andreas Maurer (RFA) et au 2e tour de l'Open des États-Unis par Greg Holmes (E-U).

Dernier Masters: éliminé en quart de finale par Mats Wilander (6-4, 3-6, 7-6).

(13) HENRI LECONTE (France)

■ Né le 4 juillet 1963 à Lille.

1,85 m, 72 kg; gaucher.
Classement du Grand Prix 1985: 14e (1 277 pts).

Classement ATP: 16e.

Un tournoi gagné en 1985: Sydney.

Finaliste de Sydney (en salle). Battu en quart de finale à Roland-Garros par Mats Wilander (Suè) et à Wimbledon par Boris Becker (RFA), en huitième à l'Open des États-Unis par Heinz Gunthardt (Sui) et à l'Open d'Australie par John McEnroe (E-U).

Dernier Masters: pas qualifié.

(14) SCOTT DAVIS (États-Unis)

■ Né le 27 août 1962 à Santa Monica.

1,88 m, 77 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 17e (1 138 pts).

Classement ATP: 17e.

Un tournoi gagné en 1985: Tokyo.

Finaliste à Delray Beach, battu au 2e tour à Wimbledon par Anders Jarryd (Suè), à l'Open des États-Unis par Brian Teacher (E-U) et à l'Open d'Australie par Slobodan Zivojinovic (You). N'a pas participé à Roland-Garros.

Dernier Masters: pas qualifié.

(15) BRAD GILBERT (États-Unis)

■ Né le 9 août 1961 à Oakland.

1,85 m, 72 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 15e (1 271 pts).

Classement ATP: 18e.

Trois tournois gagnés en 1985: Livingston, Cleveland et Tel Aviv.

Finaliste à Stuttgart et Johannesburg. Battu au 1er tour à Roland-Garros par Heinz Gildemeister (Chi), à Wimbledon par Yannick Noah (Fra), au 3e tour à l'Open des États-Unis par Stefan Edberg (Suè) et à l'Open d'Australie par Christo Steyn (AFS).

Dernier Masters: pas qualifié.

(16) TOMAS SMID (Tchécoslovaquie)

■ Né le 20 mai 1956 à Pízen.

1,91 m, 79 kg; droitier.
Classement du Grand Prix 1985: 12e (1 348 pts).

Classement ATP: 19e.

Un tournoi gagné en 1985: Genève.

Finaliste à Toulouse. Battu en huitièmes à Roland-Garros par Mats Wilander (Suè), au 2e tour à Wimbledon par Sammy Giammalva (E-U), au 4e tour de l'Open des États-Unis par John McEnroe (E-U) et au 2e tour de l'Open d'Australie par John Lloyd (G-B).

Dernier Masters: éliminé au 1er tour par Eliot Teltscher (3-6, 4-6).

Il y aurait au moins quatre courses Porsche au Québec

■ Les dirigeants de la série Rothmans-Porsche ont tenu à rassurer les milieux du sport automobile quant à l'avènement de cette nouvelle classe monotype canadienne pour l'été 1986.

GILLES BOURCIER

«Le feu vert est bel et bien donné, a insisté Jack Christie, le directeur de ce championnat pour Porsche 944 de série. Il y a déjà trop d'argent investi pour qu'on fasse marche arrière. Tout va comme prévu jusqu'ici. De plus, notre entente avec le réseau de télévision CTV est complétée à 95 p. cent et tout devrait sortir dans deux semaines environ.»

Le calendrier provisoire montre déjà neuf dates dont on retiendra les sept meilleures. Christie espère venir au Québec avec les Porsche le 17 août, puis au G.P. de Trois-Rivières, au Molson Indy et, finalement, lors des championnats canadiens au Mont-Tremblant. Mosport apparaît quatre fois au calendrier, l'autre date ontarien-

ne allant à Toronto (CART-Indy).

Christie avance également que les 30 voitures commandées ont été retenues par les concessionnaires de la marque à l'intention de pilotes choisis. Au Québec, on s'attend à voir huit engagés concourir, dont Brian Malcolm, Claude Gou et Jacques Bienvenue.

Sensible aux objections des intéressés relativement aux modifications permises sur les éléments de suspension, Christie a tenté de démontrer le non-lieu en nous resumant la réglementation. Il ressort que les barres stabilisatrices, les amortisseurs, les ressorts et les coussinets des points d'ancrage des suspensions seront laissés libres mais que le tout devra respecter les spécifications du manufacturier.

«Nous avons choisi de laisser ces éléments libres d'abord pour contourner le problème du contrôle technique des voitures qu'éprouvent la plupart des séries de ce genre, d'expliquer Christie.

Certains préparateurs, dont Peter Dragffy, de Saint-Lazare,

prétendent que cette liberté au niveau des suspensions des 944 pourrait commander un débourse allant même jusqu'à \$20 000. Christie a dit ne pas s'y connaître mais douter sérieusement d'une telle hypothèse.

Dans le vague

Malcolm, de la concession Auto Mizzi, espère encore que le règlement des suspensions soit amendé. Toutefois, il se dit convaincu, lui aussi, que la série verra le jour, peu importe la réglementation.

«Les 30 voitures seront au pays dans une semaine, confirme-t-il. Et une réunion des engagés, prévue à Kingston, d'ici la fin du mois, servira à donner le coup d'envoi.»

Malcolm conduira une des quatre 944 commandées par Auto Mizzi. Deux autres iraient à Claude Bourbonnais (si un commanditaire se manifeste) et à l'équipe Val David. La dernière est destinée à qui de Marc Dancose, Lindsay Riddell ou Gaetan Saint-Louis versera le premier son dépôt.

Chez Rothmans, le directeur des relations publiques, Peter Bone, semble satisfait des démarches faites jusqu'ici. Au sujet du calendrier, il ne semble pas au fait des derniers développements: il parle, en fait, de trois dates à Mosport, du G.P. de Trois-Rivières et de l'épreuve CART-Indy de Toronto, précisant que rien n'a encore été signé. Il espère également voir les Porsche se produire au Mont-Tremblant, à Halifax et dans l'ouest canadien.

Et le G.P. du Canada, à Montréal?

«Nous avons très longuement attendu la réponse de Labatt, de dire Bone qui n'est pas sans savoir qu'il fait face à la coalition Labatt-Imperial Tobacco à ce niveau. Honda nous a toutefois signifié qu'aucune objection de sa part ne serait posée au moment des négociations.»



L'Italien Andrea Balestrieri a pris les devants du rallye Paris-Dakar dans la quatrième manche, à Tamanrasset, en Algérie. Photo Reuter

La F.2000 se lave les mains du conflit de date

■ Tout porte à croire que la bataille rangée annoncée par LA PRESSE, dans son édition d'hier, au sujet de la date de course nationale du 17 août que convoitait simultanément deux clubs organisateurs, soit l'ACAM (Sanair) et Jim Russell (Mont-Tremblant), éclatera vraisemblablement.

L'ACAM a signifié, en décembre, son intention de présenter la formule 2000 en finale de ce qui devrait être le prochain G.P. de Granby, le 17 août, sur le triovale de Sanair. Mais Claude Giroux, le directeur des courses au Québec, a entrepris des négociations avec les dirigeants de la F.2000, le 17 décembre, dans le but d'accorder l'épreuve nationale au Circuit du Mont-Tremblant, à la même date.

L'ACAM ne voudra pas laisser filer l'occasion, croyant qu'elle est dans son droit. Sur-tout pas au profit d'une organisation rivale que semble avoir privilégiée le directeur des courses de la Fédération Auto-Québec.

Hier, le principal intéressé, Jack Christie, qui est le directeur de la série nationale de formule 2000, a dit préférer laisser aux autorités sportives du Québec la décision finale dans ce dossier. Habituellement, il retient, au non du commanditaire de la F.2000, Canadian Tire, les dates et promoteurs les plus aptes à satisfaire aux exigences de la série.

Selon Christie, Giroux a proposé un calendrier complet de dates de F.2000 au Québec pour l'été qui vient. Quatre des 12 courses seraient ainsi présentées ici. Elles sont celles du G.P. du Canada, du Mont-Tremblant ou de Sanair (le litige), du G.P. de Trois-Rivières et des championnats nationaux (Mont-Tremblant). Christie a ajouté de son propre chef celle du Molson Indy (Sanair) du 7 septembre, confiant d'obtenir la date.

Deux épreuves de F.2000 seraient courues hors championnat, aux États-Unis, soit Bryar Park, au New Hampshire, le 24 mai, et Watkins Glenn, le 21 septembre. Le calendrier provisoire fait également état de quatre épreuves à Mosport et de la course Indy de Toronto. Rien cependant pour l'ouest canadien et les Maritimes.

Interrogé sur l'intérêt suscité par une course sur le triovale de Sanair, Christie a dit que les directeurs et plusieurs équipes de la série s'étaient montrés très favorables. Il réclame toutefois du temps de piste supplémentaire, histoire de mettre les voitures au point pour ce nouveau type de piste.

Entre-temps, l'ACAM affûte ses armes. Elle soutient que Giroux a abusé de son pouvoir au profit du Mont-Tremblant. Jean-François Descarries, le président du club, prétend, par ailleurs, que Christie ne pourra rester à l'écart du conflit.

G.B.

LE PARIS-DAKAR: UNE HÉCATOMBE Y aura-t-il un survivant?

■ AGADEZ, Niger (CP) —

Plus du tiers des participants au rallye automobile et motocycliste Paris-Dakar ont été forcés d'abandonner et les autres concurrents, dont le Torontois John Graham, sont à la recherche désespérée de pièces pour réparer leur véhicule.

Au rythme où les concurrents abandonnent, il n'est pas inconcevable qu'aucun de ces teméraires ne termine l'odyssée de 15 000 kilomètres.

Ce peloton décimé a franchi, mardi, la frontière entre l'Algé-

rie et le Niger et il s'est retrouvé sur un terrain hostile qui lui faisait apparaître la Vallée de la Mort comme un charmant carrefour de sable.

Depuis le départ de cette portion de cette épreuve d'endurance, un hélicoptère, affrété par une station de télévision, s'est écrasé, une automobile a pris feu, deux immenses camions-remorques ont été détruits lorsqu'ils ont culbuté en bas d'un escarpement et trois automobiles se sont embouties. Heureusement, on ne déplore aucune perte de vie dans ces accidents mais un motocycliste a été porté disparu.

«C'est tout simplement incroyable», a mentionné Graham dont la Land-Rover est ornée d'un pare-brise fracassé et qui remplace ses amortisseurs comme un hockeyeur change ses bâtons de pierre qualifiée. Graham et son navigateur belge, Bernard Loriaux, se retrouvent actuellement au 169^e rang parmi les 237 survivants.

Une autre entrée, commanditée par la brasserie Labatt et l'ex-Montréalais Gérard Lagois, celle du Belge Gérard Maci, occupe la quatrième position au classement cumulatif.

Le Canada est également représenté par Sigi Lucka, de Kitchener. Celui-ci, qui devrait être naturalisé citoyen canadien en février, estime très minces ses chances de rallier Dakar, au Sénégal, le 22 janvier prochain.

BLOC-NOTES

■ Les épreuves sur glace de la FQCMA (moto), qui devaient être disputées, dimanche, à Knowlton, ont été déplacées à Bedford, près de la rivière. L'épaisseur de glace n'y était tout simplement pas au premier endroit. Cette deuxième manche du Championnat des Cantons de l'est sera composée de six épreuves...

■ A Dunham, dimanche dernier, Stéphane Plouffe, sur Can-Am a gagné en 500 c.c. Il a été imité dans son geste par Rudolf Bernhard (Kawasaki 250 c.c.) et par Pierre Beulac (engin inconnu de 125 c.c.). Deux autres Bernhard ont euilli des deuxièmes places.

soit Jean-Pierre (125 c.c.) et Ernest (250 c.c.)...

■ Une réunion annuelle des promoteurs d'événements automobiles aura finalement lieu, le 31 janvier, à Toronto une fois de plus. Même si plusieurs organisateurs croient que c'est trop tard... La réunion avait été prévue au début de janvier...

■ L'espace alloué à la Fédération Auto-Québec au prochain Salon de l'auto, Place Bonaventure, sera de 540 pieds carrés. Le problème, selon le président Pierre Compagna, c'est que le kiosque aura 10 pieds de large et... 54 de profond!

G.B.

Ligue Midget AAA (AU 3 JANVIER)

Régents Lav-Lau-Lan. POINTEURS

	MJ	B	A	Pts	Pu.
10. Cadeux, S.	30	31	40	71	40
16. Audette, D.	29	26	29	55	35
19. Sauriol, P.	30	30	16	46	16
5. Guinette, S.	27	18	27	45	50
23. Lévesque, A.	23	15	21	36	12
22. Rapis, M.	30	15	20	35	24
20. Roy, J.-Y.	30	12	21	33	15
7. Desjardins, E.	30	4	21	25	32
11. Coulture, M.	27	6	15	21	67
4. Turgeon, D.	30	3	16	19	27
17. Côté, S.	30	5	13	18	26
9. Iasenza, G.	14	4	11	15	26
3. Bedard, H.	30	2	7	9	60
21. Carbonneau, D.	28	1	8	9	44
18. Gauthier, D.	18	2	5	7	12
14. Sauriol, M.	30	2	5	7	106
24. Plante, J.-M.	12	3	3	6	10
6. Giroux, S.	10	2	4	6	8
15. Pietroniro, M.	18	1	4	5	6
12. Desjardins, B.	6	2	1	3	6
30. Palmer, G.	17	0	1	1	18
8. Landry, A.	1	0	0	0	2
1. Caissy, E.	18	0	0	0	2

Frontaliers de l'Outaouais POINTEURS

	MJ	B	A	Pts	Pu.
24. Lemay, S.	29	24	21	45	12
9. Budge, R.	27	11	14	25	32
20. Beauchamp, M.	19	13	11	24	40
11. Jean, D.	28	11	12	23	6
4. Sauriol, R.	24	6	17	23	68
10. Lefebvre, G.	26	11	11	22	8
7. Murphy, R.	27	12	9	21	39
22. Sauriol, J.-C.	18	2	15	17	16
23. Storch, C.	27	7	14	28	16
12. Boukane, R.	1	6	8	14	10
5. Demers, P.	27	1	12	13	26
19. Dore, D.	29	4	7	11	38
8. Charbonneau, D.	28	3	6	9	23
14. Graham, S.	26	3	6	9	18
16. Lacroix, D.	23	1	7	8	22
17. Matte, R.	27	1	7	6	45
22. Gaudet, M.	10	4	3	7	16
6. Caselman, J.	3	0	4	4	10
2. Angellhart, S.	15	1	1	2	10
18. Beaulieu, S.	15	1	1	2	20
15. Larocque, R.	8	1	0	1	2
3. Reynolds, T.	1	0	0	0	0
16. Carrière, A.	1	0	0	0	0
3. Valancourt, M.	1	0	0	0	2
3. Wynn, C.	5	0	0	0	0
1. Marcoux, G.	10	0	0	0	2
35. Pinard, R.	21	0	0	0	21

Riverains du Richelieu POINTEURS

	MJ	B	A	Pts	Pu.
10. Voyer, M.	23	31	30	61	56
12. Lapointe, S.	29	21	35	56	18
20. Quintin, J.-F.	25	25	28	53	24
15. Savigne, R.	27	22	13	35	15
21. Savaria, M.	25	13	10	23	75
5. Côté, M.	28	2	19	21	44
7. Jutra, P.	16	4	12	17	0
4. Fortin, A.	26	0	14	14	26
8. Boucher, A.	26	6	12	25	1
24. Tremblay, M.	28	3	9	12	20
8. Rochefort, D.	11	5	6	11	12
22. Malouin, P.	25	4	7	11	90
1. Lévesque, M.	25	3	8	11	46
19. Vigneault, S.	26	0	11	11	26
17. Simard, S.	29	5	4	9	12
14. Ménard, Y.	14	2	6	8	10
18. Morissette, J.	19	0	7	7	8
9. Filion, S.	12	3	1	4	2
16. Lemieux, C.	3	1	1	2	2
23. Lambert, S.	8	0	2	2	10
11. Thériault, E.	3	0	1	1	2
7. Ricard, E.	3	0	1	1	6
9. Marchand, L.	4	0	1	1	4
7. Lemay, L.	1	0	0	0	0
2. Bastille, Y.	1	0	0	0	2
7. Marcotte, D.	1	0	0	0	0
14. Dionne, S.	1	0	0	0	8
2. Barthe, C.	2	0	0	0	6
11. Dubois, E.	3	0	0	0	0

Montréal Bourassa POINTEURS

	MJ	B	A	Pts	Pu.
14. Rhéault, P.	27	22	35	57	12
25. Gacioppo, T.	27	19	30	49	61
12. Monn, S.	26	14	24	38	16
16. Poirier, M.	25	13	22	35	36
23. Dumais, J.	27	17	13	30	74
8. Godin, R.	27	7	23	30	6
17. Delvecchio, E.	26	11	13	24	36
10. Willet, P.	15	14	11	25	14
18. Claveau, A.	10	5	12	17	8
21. Landry, J.-P.	26	3	15	18	34
22. Martel, P.	26	3	11	14	26
24. Côté, S.	12	4	6	12	8
26. Bissonnette, D.	26	2	6	10	40
30. Gendreau, P.-Y.	7	0	7	2	22
27. Côté, P.	10	3	4	7	26
32. St-Pierre, M.	17	3	4	7	6
15. Groulx, G.	26	1	6	7	22
20. Cardinal, R.	16	4	2	6	10
10. Perreault, A.	19	3	2	5	14
28. Brassard, R.	10	1	4	5	54
11. Chassé, D.	16	2	2	4	2
19. Lamontagne, D.	10	0	2	2	4

Lions Lac St-Louis POINTEURS

	MJ	B	A	Pts	Pu.
9. White, P.	28	25	36	61	20
2. Poissant, D.	28	25	36	61	34
10. Coles, B.	25	26	28	56	74
21. Courtenay, E.	28	24	24	48	30
17. Chartrand, S.	28	10	21	31	16
15. Hayden, D.	28	10	13	23	42
20. Léger, L.	28	6	14	20	8
14. Taylor, D.	28	7	9	16	36
16. McKee, D.	17	3	12	15	10
22. Prystasz, R.	18	9	4	13	44
11. Desmarais, M.	26	7	6	13	6
19. Daileno, D.	18	5	8	13	59
7. Hardy, D.	15	6	4	12	6
4. Poirier, G.	28	0	12	12	36
18. Severyn, S.	14	5	10	10	24
6. Lewis, G.	20	0	9	9	16
3. Bruno, A.	16	0	7	7	30
8. McIntyre, S.	11	1	3	4	12
16. Thériault, M.	2	1	2	3	0
5. Meliour, M.	7	1	1	2	12
6. Ménard, M.	1	0	1	1	0
8. Côté, G.	2	0	1	1	2
30. Lépine, S.	15	0	1	1	0
5. Lalonde, D.	2	0	0	0	0
18. Quessell, H.	2	0	0	0	0
16. Fuoco, M.	2	0	0	0	2
8. Tomlinson, G.	3	0	0	0	0
7. Lemieux, S.	3	0	0	0	0
12. Daly, D.	18	0	1	1	83

Cantonniers de l'Est POINTEURS

	MJ	B	A	Pts	Pu.
11. Alston, Y.	28	27	45	72	26
9. Lebeau, P.	28	31	34	65	30
7. Aubé, M.	28	20	33	53	18
8. Pomeroy, F.	28	15	17	32	4
4. Francoeur, A.	28	13	13	26	18
18. Montreuil, E.	25	1	25	26	78
12. Bédard, M.	25	11	14	25	24
15. Bergeron, D.	26	12	11	23	20
10. Laborde, M.	26	8	6	14	6
8. Brulé, E.	28	4	9	13	46
22. Bastille, D.	27	3	10	13	46
16. Lacroix, P.	28	3	10	13	22
17. Benoit, R.	26	5	1	6	14
14. Bouthillier, P.	27	2	4	6	33
19. Ruttle, C.	28	1	5	6	44
5. Eymard, S.	25	2	3	5	22
12. Parra, F.	6	0	3	2	2
1. Lefebvre, G.	12	0	3	2	2
20. Camine, S.	4	0	2	2	14
21. Michaud, P.	2	0	0	0	0
3. Smith, R.	3	0	0	0	0
3. Milette, A.	8	0	0	0	0

Gardiens de Buts

No.	NOMS	EQUIPES	PJ	BC	BL	FD	Lanc.	V	D	N	Min.	Moy.
1.	Eric MÉTIVIER	Lac St-Louis	17	93	—	—	608	9	7	—	1,005.40	5.55
30.	Jean LÉPINE	Lac St-Louis	15	68	—	1	500	4	8	—	804.52	5.07
—	Jean BOISVERT	Lac St-Louis	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
30.	Gilles PALMER	Lav-Lau-Lan	17	90	—	1	642	11	3	1	884.51	6.11
31.	Eric CAISSY	Lav-Lau-Lan	18	77	—	—	569	7	8	—	871.41	5.30
—	Daniel ROWAN	Lav-Lau-Lan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Stéphane VIOLA	Lav-Lau-Lan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	Arthur DEPIERRE	Lav-Lau-Lan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.	Christine LEFEBVRE	Canton l'Est	12	65	—	—	483	5	5	—	677.34	5.76
33.	Jimmy WAITE	Cantonniers l'Est	19	85	—	1	679	9	8	1	1,061.31	4.72
1.	Guy MARCOUX	Outaouais	10	51	—	—	218	1	6	—	347.24	8.81
35.	Rock PINARD	Outaouais	21	101	—	1	749	7	10	1	1,176.16	5.15
3.	J.-Luc LAVALLÉE	Outaouais	2	10	—	—	53	1	1	—	80.12	7.49
1.	Eric VACHON	Mt Bourassa	10	48	—	2	267	3	3	—	393.33	7.32
29.	Alain DUREAU	Mt Bourassa	14	74	—	—	448	6	8	—	769.06	5.77
29.	Stéphane DEGUIRE	Mt Bourassa	6	24	—	1	189	4	2	—	333.30	4.32
—	Benoit LAMONTAGNE	Mt Bourassa	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
29.	Alain MORISSETTE	Richelieu	20	94	—	2	612	4	11	1	1,015.22	5.55
30.	Stéphane BEAUREGARD	Richelieu	17	83	—	1	454	5	8	—	734.90	6.78
1.	Stéphane BOIVIN	St-Foy	9	64	—	—	264	4	2	—	424.40	4.81
30.	Frédéric CHABOT	St-Foy	23	83	—	1	803	16	6	—	1,276.39	3.90
1.	Eric VIGNEAULT	St-Foy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

LNH

MERCREDI EDMONTON 9 TORONTO 11

TORONTO 11	
Première période	
1	Toronto, Courtnall 10 (Clark, Kotsopoulos)
2	Toronto, Courtnall 11 (Leeman, Clark)
3	Toronto, Frycer 14 (Jafraite, Hodgson)
4	Edmonton, Gretzky 29 (Kurn, Coffey)
5	Toronto, Thomas 12 (Fergus)
6	Toronto, Smith 3 (Thomas)

Penalités — Coffey Edm 11:45, Clark Tor 17:23, Gregg Edm 19:27

Deuxième période

7. Edmonton, Gretzky 30	(Kurni, Coffey)
8. Edmonton, Summanen 13	(Kurni, Huddy)
9. Edmonton, Gretzky 31	(Anderson, Kurni)
10. Toronto, Thomas 13	(Fergus, Smith)
11. Edmonton, McClelland 7	
12. Edmonton, Coffey 18	(Gretzky, McSorley)
13. Toronto, Clark 12	

Penalités — Jackson Edm, Hodgson Tor 5:21, Kotsopoulos Tor 9:49

Troisième période

14. Edmonton, Kurni 30 (Gretzky, Hunter).....
15. Edmonton, Anderson 27 (Kurni, Gregg).....
16. Toronto, Frycer 15 (Hodgson).....
17. Toronto, Frycer 16 (Stastny, Jafraite).....
18. Edmonton, Anderson 28 (Gretzky, Coffey).....
19. Toronto, Frycer 17 (Stastny).....
20. Toronto, Hodgson 10 (Stastny, Kotsopoulos).....

Penalité — Hunter Edm 4:23

Tirs au but

Gardiens	—	Edmonton
Eubi Toronto	Bernhardt	

Gardiens — Edmonton: Moog, Fuhr Toronto: Bernhardt

Avantages numériques

Edmonton 1-2, Toronto 2-3

Arbitre — Denis Morel

Juges de lignes — Ron Finn, Mark Vines

hockey

Collégial

AAA

MERCREDI, 8 JANVIER
Lévis-Lauzon 5, Victoriaville 7
VENDREDI, 10 JANVIER
Victoriaville vs St-Laurent
(au Collège 20h)
Lévis-Lauzon vs St-Jérôme
(à Lévis 20h30)
St-Hyacinthe vs Amiante
(au Centre Mario-Gosselin 20h35)
DIMANCHE, 12 JANVIER
St-Hyacinthe vs St-Jérôme
(à Lévis 14h)
Victoriaville vs Amiante
(au Centre Mario-Gosselin 19h30)
St-Laurent vs Lévis-Lauzon
(à Lévis 19h30)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Victoriaville	28	20	6	2	171	112	42
St-Laurent	27	18	8	1	152	96	37
Amiante	27	14	13	0	135	136	28
Lévis-Lauzon	28	11	15	1	133	153	23
St-Jérôme	27	10	17	0	130	169	20
St-Hyacinthe	27	7	20	0	123	179	14

AA

VENDREDI, 10 JANVIER
Sorel-Tracy vs John-Abbott
(à DD Ormeaux 19h50)
Montréal vs Lennoxville
(à W C. Scott 20h30)
DIMANCHE, 12 JANVIER
Rosemont vs CMR
(au Collège 14h)
Sorel-Tracy vs Joliette
(à Marcel Bonin 19h30)
Montréal vs Valleyfield
(au Collège 19h50)

DIVISION ROUGE

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Valleyfield	17	14	3	0	138	106	28
John-Abbott	17	12	4	1	109	59	25
Montréal	16	7	8	1	89	89	15
Joliette	16	5	10	0	94	100	12
Lennoxville	15	4	12	0	79	97	8

DIVISION BLEUE

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Lionel-Groulx	18	11	6	1	135	93	23
A. Laurendeau	16	10	5	1	101	90	21
Sorel-Tracy	16	9	7	0	107	106	18
Rosemont	17	8	9	0	95	101	16
CMR	17	0	17	0	54	167	0

IHL

MERCREDI, 8 JANVIER
Fort Wayne 3, Saginaw 6
Kalamazoo vs Peoria
Indianapolis vs Salt Lake City
Toledo vs Flint

JEUDI, 9 JANVIER

Peoria vs Milwaukee

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Muskegon	40	28	12	0	188	127	57
Saginaw	37	21	16	0	142	128	47
Kalamazoo	35	16	19	0	143	143	36
Toledo	38	12	26	0	148	193	30
Flint	40	9	31	0	131	215	22

DIVISION OUEST

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Fort Wayne	38	24	14	0	154	123	52
Salt Lake City	37	23	14	0	163	143	46
Milwaukee	35	19	15	1	145	122	41
Peoria	36	18	18	0	131	130	41
Indianapolis	35	16	18	1	113	132	36

Note: Une défaite en prolongation donne 1 point au classement.

WHL

MARDI, 7 JANVIER

Regina 8, Prince Albert 2
MERCREDI, 8 JANVIER
Moose Jaw vs Brandon
Saskatoon vs Calgary
Victoria vs Kamloops
Lethbridge vs Medicine Hat
New Westminster vs Portland

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
P-Albert	37	28	9	0	232	139	56
Medicine Hat	35	26	9	0	195	133	52
Regina	38	24	14	0	208	163	48
Saskatoon	39	23	14	2	226	216	48
Brandon	39	17	21	1	204	240	35
Lethbridge	36	14	20	2	156	181	30
Calgary	36	11	25	0	147	198	22
Moose Jaw	38	10	26	2	156	217	22

DIVISION OUEST

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	35	25	10	0	226	154	50
Kamloops	38	24	13	1	223	175	49
Spokane	34	14	20	0	174	194	28
Seattle	38	14	24	0	173	218	28
N-Westminster	36	12	24	0	150	190	24
Victoria	37	12	25	0	180	222	24

■ COMPTES (au 9-12)

	B	A	Pts
Brown, Kamloops	19	49	68
Priestley, Victoria	33	33	66
Hawgood, Kamloops	26	40	66
Morrison, Kamloops	34	26	60
Smith, Saskatoon	30	30	60

Inter Régionale

JR AA

MERCREDI, 8 JANVIER
St-Antoine 6, Athlétiques 5
Lasalle 4, Mtl-Nord 3
Châteauguay 14, Repentigny 5
VENDREDI, 10 JANVIER
Longueuil vs Pierrefonds
(à Pierrefonds 20h)
Mtl-Nord vs St-Antoine
(à St-Antoine 20h30)
DIMANCHE, 12 JANVIER
St-Antoine vs Repentigny
(à Repentigny 14h)
Longueuil vs Châteauguay
(à René-Lecavalier 19h30)
Athlétiques vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 20h)
Laval vs Pierrefonds
(à Pierrefonds 20h)

LUNDI, 13 JANVIER

Châteauguay vs Lasalle
(à Lasalle 19h45)
St-Antoine vs Longueuil
(à Olympia 20h)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Lasalle	35	19	6	10	201	158	48
Longueuil	31	19	9	3	203	144	41
Châteauguay	33	16	9	8	214	186	40
St-Antoine	32	18	11	3	227	183	39
Mtl-Nord	32	15	14	3	205	205	33
Pierrefonds	35	12	16	7	178	187	31
Athlétiques	30	9	15	6	176	203	24
Repentigny	34	7	21	6	150	238	20
Laval	32	8	22	2	177	241	18

■ COMPTES (au 2-01)

	B	A	Pts
Bureau, M. Mtl-Nord	30	45	75
Sacratini, Lasalle	32	42	74
Roman, Pierrefonds	40	28	68
Anderson, Châteauguay	26	42	68
Vezina, Lasalle	24	44	68
Dumouchel, Mtl-Nord	36	31	67
Sennett, D. Mtl-Nord	25	40	65
Rousseau, Longueuil	30	34	64
Forget, St-Antoine	20	44	64
Perreault, St-Antoine	23	39	62

MTL BB

MERCREDI, 8 JANVIER

Lachine 8, Riverains 8

JEUDI, 9 JANVIER

St-Pascal vs St-Denis
(à St-Louis 20h30)
Longueuil vs Bourget
(à St-Denis 20h30)
St-Denis vs Lachine
(à Lachine 19h)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Sourget L-Pte	23	15	7	1	152	116	31
St-Denis	20	14	6	0	99	88	28
Lachine	21	12	6	3	210	82	27
Longueuil	19	9	9	1	97	104	19
Sénatour	21	9	11	1	129	137	19
Mtl-Nord	23	9	13	1	116	131	19
St-Pascal	21	9	12	0	142	110	18
Riverains	21	8	11	2	106	128	18

MTL CC

MERCREDI, 8 JANVIER

St-Pascal 5, St-Denis 3

Bourget 3, Mtl-Nord 3

DIMANCHE, 12 JANVIER

Bourget vs St-Pascal
(à Bill-Durman 15h30)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Bourget L-Pte	21	14	4	3	137	98	31
St-Denis	22	10	9	3	91	139	23
Mtl-Nord	21	8	8	5	106	115	21
St-Pascal	21	3	16	0	80	189	5

OHL

MARDI, 7 JANVIER

Oshawa 3, Kitchener 7
Toronto 3, Kingston 5
Sudbury 5, S. Ste. Marie 4

MERCREDI, 8 JANVIER

North Bay 5, Belleville 4

JEUDI, 9 JANVIER

S. Ste. Marie vs Hamilton
North Bay vs Peterborough
Cornwall vs Windsor

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Quebec	38	23	14	1	164	136	47
Sudbury	39	22	14	3	186	171	47
North Bay	39	22	15	2	193	148	46
Kitchener	37	20	15	2	166	167	42
Windsor	37	15	18	3	139	160	34
London	35	14	19	2	144	161	30
Hamilton	35	14	20	1	135	167	30
S. Ste. Marie	38	12	24	2	155	201	26

DIVISION LEYDEN

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Peterborough	38	24	12	2	164	104	50
Oshawa	38	21	15	2	163	147	44
Belleville	38	20	17	1	181	165	41
Kingston	39	19	17	3	160	144	41
Toronto	36	15	19	2	146	175	32
Ottawa	37	13	23	1	160	180	27
Cornwall	35	11	23	1	144	192	23

LHJMQ

VENDREDI, 10 JANVIER

Laval vs Chicoutimi (20h)
Granby vs Drummondville (20h)
St-Jean vs Longueuil (20h)
T-Rivières vs Shawinigan (20h)

DIMANCHE, 12 JANVIER

Laval vs Longueuil (14h)
Drumville vs Chicoutimi (19h30)
T-Rivières vs Hull (19h30)
Granby vs St-Jean (19h30)
Shawinigan vs Verdun (19h30)

LUNDI, 13 JANVIER

Hull vs Laval (19h30)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Hull	44	32	12	0	239	156	64
Verdun	43	27	14	2	228	206	56
Drumville	44	25	15	4	211	183	54
St-Jean	43	22	19	2	210	224	45
Chicoutimi	43	20	19	4	229	202	44
Shawinigan	43	19	22	2	204	209	40
Laval	41	19	21	1	210	224	39
T-Rivières	43	18	23	2	211	214	38
Granby	43	11	29	3	192	268	25
Longueuil	43	11	30	2	179	227	24

■ COMPTES (à jour)

	B	A	Pts
Mongeau, Laval	37	64	101
Emond, Chicoutimi	41	59	100
Carson, Verdun	36	58	94
Rouveau, Hull	40	50	90
Dampousse, Laval	26	64	90
Lefebvre, Shawinigan	29	60	89
Ribault, Hull	31	55	86
Lebeau, Shawinigan	41	43	84
Foglietta, Hull	27	56	83
Pépin, Drummondville	37	45	82

Midget AAA

Reprise des activités le 10 janvier

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Ste-Foy	29	21	8	0	182	121	42
Laurentides	30	18	11	1	184	158	37
C-de l'Est	28	14	13	1	158	157	29
Mtl-Bourassa	28	14	14	0	162	160	28
L-St-Louis	29	13	16	0	179	167	26
Outaouais	29	10	18	1	126	185	21
Richelieu	29	9	19	1	151	181	19

AHL

MARDI, 7 JANVIER

Moncton 4, St. Catharines 2

MERCREDI, 8 JANVIER

Binghamton 4, Maine 3

N-Ecosse 1, Adirondack 2

Rochester 2, Herthsey 9

VENDREDI, 9 JANVIER

Herthsey vs Binghamton

PATINAGE ARTISTIQUE

Les Québécois, mieux préparés que jamais

■ «L'édition 1986 de l'équipe du Québec représente le meilleur regroupement d'athlètes jamais réunis par la Fédération de patinage artistique à l'aube des championnats de l'Est du Canada et des championnats canadiens», a fait savoir cette semaine le président de la Fédération, Jean Dussault.

«Nous savons que les patineurs de l'Ontario craignent les performances et les exploits de nos représentants. L'avenir du patinage artistique canadien est ici au Québec où l'on retrouve des programmes de qualité, des entraîneurs de premier plan et des patineurs qui ne cessent d'exceller.»

«Nous avons des athlètes internationaux de premier plan, a expliqué Dussault. Outre Cynthia Coull, Charlene Wong et Mark Rawson, qui ont des laissez-passer pour Whitby car ils sont médaillés des championnats canadiens 1985, nous comptons sur Nathalie Sasseville, Isabelle Brasseur, Pascal Courchesne, Marc Ferland, Isabelle Kourie, Guy Trudeau, Barbara Martin, John Penticost, Julie Brault, Thierry Yvars et Jaimee Eggleton.»

L'équipe compte 67 patineurs dont les neuf substituts et 21 entraîneurs.

«L'équipe qui s'en va à Whitby vise le succès, a souligné Dussault. Chacun vise le podium et l'entraînement additionnel qui vient de prendre fin, au Centre les 4 Glaces, confirme que les patineurs sont prêts à relever le défi. L'objectif est très simple. Cette année, nous visons au moins une place sur le podium, dans chacune des treize catégories où nous sommes inscrits. En simple, les figures imposées ne sont plus notre bête noire. Les patineurs se sont beaucoup améliorés sur ce plan. En style libre, notre domination est reconnue. À Whitby, il faudra conjuguer et combiner de bonnes performances pour atteindre nos objectifs. En couple, tranquillement, nous préparons des formations qui rivalisent de plus en plus avec les formations ontariennes réputées et qui peuvent même aspirer aux grands honneurs. En danse, nos formations novices sont plus fortes que jamais et nos juniors ont superbement bien paru à Gatineau et nous comptons sur eux pour préparer la relance.»



L'équipe du Québec de patinage artistique vient de terminer sa préparation, au Centre les 4 glaces.

Mystère autour du défi britannique

■ LONDRES (AFP) — Les Britanniques sont des cachottiers. Leur défi pour la coupe de l'America 1987 est tenu dans le plus grand secret, même si le premier bateau des deux postulants du Royaume-Uni a été l'objet d'une fastueuse présentation le mois dernier.

Mais les responsables du Royal Thames Yacht Club ont leurs raisons... et leurs espoirs. En effet, bien avant la célébration officielle de «Crusader» par la Princesse de Galles Diana, le 4 décembre à son attache portuaire, Hamble, près de Southampton, les plans de sa quille avaient fait l'objet d'un espionnage industriel-sportif.

Des photocopies de ces plans avaient en effet été proposées aux Américains, les grands rivaux des Australiens qui se sont adjugés l'épreuve en 1983 après 132 ans d'hégémonie américaine, en échange de \$25 000 par une personne qui n'a toujours pas été clairement identifiée.

Les dirigeants du New York Yacht Club avaient alors sportivement repoussé cette offre tout en le faisant savoir à leurs homologues anglais.

L'intérêt suscité par les projets britanniques confirme donc tout le sérieux de la chance britannique. La quille du

«Crusader», sur laquelle la Grande-Bretagne fonde de gros espoirs, demeure mystérieuse et elle est d'ailleurs en cours de finition.

D'une longueur de 12 mètres, blanc entrecoupé de lignes bleues et rouges, le «Crusader» a été conçu par Ian Howlett qui a repris quelques idées lancées par le vainqueur de la dernière édition en 1983, Australia II. «La coupe de l'America viendra en Angleterre», assure Graham Walker, président de la campagne britannique pour ce challenge.

Une campagne britannique qui s'annonce bien. Un club des supporters s'est constitué et espère amasser plus d'un million de livres pour la promotion du représentant britannique. «Nous espérons atteindre cette somme en lançant une souscription publique et avec l'apport financier de corporations», précise April Tod, responsable de ce club.

Après avoir été le centre d'un chantage financier, le «Crusader» coule actuellement des jours paisibles à Londres où il est la pièce-maitresse du 23e salon internationale de la voile.

Le «Crusader», barré par l'Irlandais Harold Cudmore, 41 ans, gagnera l'Australie au mois de février.



Le voici ENFIN!

Le chien de

GIERD

En soyeuse peluche blanche, la reproduction du chien du célèbre caricaturiste de LA PRESSE. Avec ses grandes oreilles, ses yeux noirs et ses sourcils en accent circonflexe. 15% POUCES DE HAUTEUR (40 cm). En vente exclusivement aux Éditions La Presse.

COMMANDEZ TOUT DE SUITE!

Procurez-vous le chien de GIERD pour seulement **19.95\$** (plus taxe, poste et manutention)

COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE 285-6984

Economisez temps et argent en commandant des Éditions La Presse par téléphone. Vous n'avez qu'à composer le numéro 285-6984, donner votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD et le tour est joué. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.



BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir () Chien(s) de Gierd au prix de 19,95\$, plus 1,80\$ (9% de taxe provinciale), plus 2\$ (frais de poste et de manutention), pour un total de 23,75\$.

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M'Card No.

Visa No.

À retourner aux:

Éditions La Presse, Ltée, 44, Saint-Antoine ouest, Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

TOTAL

Ci-joint

TÉL.

(Plus \$2 pour frais de poste et de manutention)